Les foyers domestiques dans l'habitat lattois du IIe Age du fer

(IVe-Ier s. av. n. è.)

par Jean-Claude Roux et Stéphanie Raux

1. Introduction

Deux cent trente six foyers: tel est le nombre de structures de combustion retenues dans cette étude sur les foyers domestiques de Lattes/Saint-Sauveur. Depuis douze ans, les fouilles de la ville protohistorique ont permis de dégager l'angle sud-est de l'agglomération sur une superficie de près de deux hectares (1). Sur cette ample surface, un grand nombre de maisons ont pu être dégagées et leurs structures domestiques étudiées en détail (2).

L'habitat ainsi appréhendé s'échelonne sur une période allant du début du IVe s. av. n. è. au Ier s. de n. è. La phase la mieux documentée s'articule autour des IIIe-IIe s. où plusieurs îlots ont été circonscrits par des fouilles extensives. Le IVe s. est observé en divers points du quartier, en particulier en bordure du rempart. Les Ier s. avant et après J.-C. sont moins connus du fait des destructions occasionnées par l'agriculture.

Notre étude prend en compte tous les foyers domestiques reconnus intra-muros entre le début du IVe et le milieu du Ier s. av. n. è. (3). Cet échantillonnage très fourni, se répartissant sur une période de trois siècles et demi, fait du site de Lattes l'un de ceux qui livrent le plus de données sur le sujet parmi les habitats protohistoriques méditerranéens. D'autre part,

nous n'avons considéré que les foyers dont la fonction probable était la cuisson alimentaire, le chauffage et éventuellement l'éclairage. Par contre, nous avons exclu les foyers à vocation artisanale, notamment ceux utilisés pour la métallurgie, marqués par la présence d'ustensiles, de déchets ou de scories dans les restes de combustion. Il est évident que, dans le contexte qui nous occupe où les activités de bricolage étaient courantes, de nombreux foyers ont pu servir d'aire de forge pour la remise en état d'un outil par exemple, mais nous avons considéré cela comme un acte occasionnel, non exclusif d'une utilisation domestique ordinaire de la structure concernée.

Cette contribution s'intègre dans la suite des différents travaux et réflexions menés sur le sujet: pour la Préhistoire du Languedoc et du sud de la France, on se reportera notamment aux travaux de Gasco 1985 et de Beeching-Gasco 1989, 275-293; pour la période protohistorique, M. Py présente par grandes phases chronologiques une synthèse sur les foyers en Languedoc oriental (Py 1990, BFIII/Ier Age du fer p.633-635, VIe-Ve p.646, IVe-IIe p.668). En 1989, le colloque d'Arles a permis à de nombreux chercheurs de faire le point sur les structures domestiques: en Provence occidentale (Nin 1989,122-127), en Languedoc-Roussillon (Garcia-Rancoule 1989, 117-

121). Parmi les études portant plus précisément sur les structures de combustion. nous retiendrons les travaux récents sur Martigues (Chausserie-Laprée-Nin 1990, 35-136) et sur Lattes (Roux 1990, 317-320). Les foyers décorés ont fait l'objet de nombreux articles, dont la synthèse, accompagnée d'une importante bibliographie, a été dressée par M. Py (Py 1990, 729-737) et B. Dedet et M. Schwaller (Dedet-Schwaller 1990, 154-155). En Catalogne enfin, plusieurs articles de fond ont été également publiés sur les aménagements domestiques et les structures de combustion: pour la Préhistoire de la Catalogne méditerranéenne (Pons-Molist-Buxo 1991, 395-403), pour la Protohistoire du littoral (Pons-Molist-Buxo 1994, 49-51) et plus généralement lors du colloque d'Arles (Pons-Molist 1989, 137-142) (4).

Les structures de cuisson à usage domestique retrouvées dans l'habitat du second Age du fer de Lattes se répartissent en deux groupes: structures à combustion ouverte (les foyers) et structures à combustion fermée (les fours) (5). La différenciation entre ces deux groupes n'est pas toujours évidente pour certaines structures mal conservées ou détruites audessous de la plaque de cuisson. Cependant, mis à part de rares cas douteux, les foyers à combustion ouverte sont en général bien définis par leurs caractéris-

TYPE	400/350	350/300	300/250	250/200	200/150	150/100	100/50	total	% par type
à plat lenticulaire	9	19	5	27	30	8	7	105	44,5
à plat aménagé		1	3	2	4	1		11	3,7
construit sole lisse	16	14	8	14	10	2	1	65	11,0
construit sole décoré	16	7						23	9,7
fosse-foyer		2	3	9	10	2	1	27	11,4
construit sans sole	1							1	0,4
amphore-foyer	1		1					2	0,8
braséro							1	1	0,4
autre				1				1	0,4
Total	43	43	20	53	54	13	10	236	

• 1 : Répartition chronologique des différents types de foyer du deuxième Age du fer de Lattes.

tiques morphologiques et constructives.

Parmi ces foyers ouverts se distinguent trois catégories principales (fig.1):

- Les foyers à plat établis à même le sol, regroupant les foyers à plat lenticulaires (105 exemplaires) et les foyers à plat aménagés (11 exemplaires).
- Les foyers construits constitués d'une chape de terre durcie par le feu, qui se répartissent eux-mêmes en deux catégories: les foyers à sole lisse (64 exemplaires) et les foyers à sole décorée (23 exemplaires).
- Les fosses-foyers qui correspondent à des fosses oblongues, spécialement aménagées pour faire du feu (27 exemplaires).

D'autres types sont attestés de manière beaucoup plus ponctuelle. Citons:

- Un foyer construit sans sole.
- Deux "amphores-foyers", c'est-àdire utilisant comme récipient une amphore retournée.
 - Un cas de brasero.
 - Et un foyer en cuvette.

Dans le système d'enregistrement lattois, les foyers entrent dans la catégorie des Faits archéologiques, enregistrés par un code formé de deux lettres (pour le foyer = FY) suivies d'un numéro d'inventaire, soit continu (exemple FY885) (cf. López 1991, 16, 27, 43-47 et 55), soit reprenant le numéro de l'une des Us composant le Fait (exemple pour la zone 30, FY30068).

Lors de l'élaboration de cette étude, nous avons en outre pris en compte 41 foyers qui n'avaient pas été enregistrés comme Faits (6). Afin de pouvoir les identifier et les traiter sur le même plan que les autres, nous avons attribué à chacun un numéro de Fait reprenant le numéro d'Us du sol sur lequel ils se trouvent. D'autre part, des foyers superposés enregistrés sous un même Fait ont été inventoriés individuellement en donnant à chacun un indice sous la forme d'une lettre minuscule. Enfin un certain nombre de fosses-foyers enregistrées à la fouille comme fosse (FS) ont été ré-affectés à la catégorie des foyers.

2. Caractéristique et morphologie

2.1. Les foyers à plat

Dans cette catégorie sont regroupées d'une part les aires de combustion établies à même le sol, marquant celui-ci par une trace rubéfiée plus ou moins importante: ils se caractérisent par l'absence de tout aménagement (foyers à plat lenticulaires); et d'autre part les feux effectués sur le sol, mais utilisant comme base un assemblage de tessons (foyer à plat aménagé).

2.1.1. Les foyers à plat lenticulaires

Ce type de foyer est de loin le plus fréquent avec 105 exemplaires répertoriés, soit près de la moitié de l'ensemble des structures de combustion ouvertes (44%). Le foyer à plat lenticulaire se présente sous la forme d'une aire brûlée sans aucune structure limitative fixe, aux contours irréguliers plus ou moins précis, ayant marqué le sol d'occupation. A son empla-

cement, la structure du sol peut avoir été modifiée sous l'action de feux répétés (litage, texture sédimentaire fine à la fouille); elle présente une coloration brun-rouge à orangée.

Le plus souvent, le foyer lenticulaire est exempt de restes de combustion, ce qui dénote un souci de nettoyage et d'entretien permanent du sol de la pièce; l'environnement immédiat du foyer est relativement peu souillé par les charbons de bois.

Formes et dimensions

La moitié des foyers à plat lenticulaires est de forme sub-circulaire; près d'un tiers de forme oblongue ou allongée irrégulière. Cependant la forme étirée de certaines traces peut être due à la succession de feux légèrement décalés, ou encore au déplacement latéral des braises. L'observation des dimensions des aires circulaires et ovoïdes montre que les foyers à plat lenticulaires de Lattes sont en majeure partie de petite taille (entre 30 et 50 cm de diamètre). En dessous de cette fourchette, on note 6 exemplaires de taille plus réduite (15 à 20 cm). Au dessus, on trouve trois exemplaires de 60-70 cm, trois autres de 80-90 cm, et un de 105 cm. Pour les foyers de forme oblongue, 4 exemplaires ont des dimensions maximales comprises entre 70 et 100 cm.

Le plan grossièrement quadrangulaire ne représente qu'environ 10 % de l'ensemble des foyers à plat lenticulaires. Comme pour les précédents, une majorité s'articule autour des dimensions 20-30 x 50-60 cm (6 exemplaires). Deux autres cas ont une taille supérieure (60 x 70 cm), et un grand foyer présente une plan quadrangulaire allongé (68 x 130 cm).

Cas particuliers

Les foyers à plat lenticulaires ne comportent, à quelques exceptions près, aucun aménagement spécifique complétant leur installation au sol. Cependant, à l'instar du foyer FY1283 de la pièce 1 de la maison 118 (7), utilisée comme cuisine (Roux 1990, 28, fig.1-10), ces foyers pouvaient être munis de quelques tessons de vase ou d'amphore posés à plat destinés apparemment à stabiliser un récipient.

Seuls deux foyers lenticulaires offrent des aménagements spécifiques. Il s'agit du foyer FY734, établi sur un sol construit (pavage de briques crues) dans la salle 3A de la maison 705 (séjour), qui est muni de part et d'autre de deux petits poteaux attestant l'existence d'une structure de soutien (fig.2). Le second exemple (FY765), installé dans l'espace cuisine de la maison 410, s'individualise par sa position dans une dépression forme carrée (70 cm de coté, creux de 1 à 2 cm dans le sol) dont la partie centrale est rubéfiée.

Emplacements et fonctions

Une dizaine de foyers à plat lenticulaires sont situés à l'extérieur: tous sont installés dans une cour en avant de la maison, espace le plus souvent destiné aux préparations culinaires.

Les 96 exemplaires restants sont à l'intérieur des maisons et le plus souvent dans la salle avant quand il s'agit d'une maison à pièces en enfilade (salle couramment utilisée comme cuisine). Dans le cas contraire, les foyers lenticulaires sont la plupart du temps placés à proximité de la porte de communication. Leurs emplacements dans la pièce sont variés. Un quart (25 cas) sont centraux ou légèrement décalés afin de faciliter la circulation axiale quand la maison comprend plusieurs salles. Un nombre semblable d'exemplaires est en position décentrée (25 cas).

La proximité de la porte d'entrée est aussi une zone souvent choisie: près d'un tiers des foyers lenticulaires se répartissent



• 2 : Foyers à plat lenticulaires FY733 et FY734 dans une salle pavée de briques crues. Le foyer FY734 est encadré par deux poteaux marquant l'existence d'une structure de soutien (vue prise de l'ouest, cliché M. Py).

dans un rayon de 0,5 à 1,5 m par rapport à l'ouverture, soit en face de la porte (19 cas), soit gauche (4 cas), soit à droite (7 cas) (8).

Que ce soit à l'extérieur ou à l'intérieur de la maison, 22 foyers (9) sont en position latérale, appuyés contre un mur (12 foyers) ou séparés de celui-ci par un espace de 20 à 80 cm (10 foyers). On les retrouve indifféremment dans la partie médiane du mur (7 cas), à gauche (3 cas) ou à droite (4) de la porte d'entrée, plus rarement au fond de la salle (3 cas), dans un angle (1 cas) ou dans une zone angulaire (4 cas).

On notera deux exemplaires situés à l'extrémité d'une banquette en terre, dans la partie la plus proche de la porte. Le premier (FY232) se situe dans la maison 116 (Roux 1990a, 29, fig.1-12B), et le second (FY77) dans une salle aménagée en *triclinium* de la maison 119 (Roux 1990a, 39, fig.1-23).

L'utilisation de ces foyers à plat lenticulaires semble principalement liée à la cuisson alimentaire. Ainsi plus de la moitié se situe dans un espace cuisine (intérieur: 43 foyers; cour: 10 foyers) ou bien dans un espace ayant plusieurs fonctions, comme cuisine/salle à manger (6 foyers) ou cuisine/séjour (8 foyers).

Une quinzaine d'exemplaires (14 %) sont situés dans une pièce de séjour/salle à manger, souvent située à l'arrière d'une maison comportant plusieurs salles, où ils ont pu avoir des fonctions plus diverses (réchauffage des plats, chauffage, éclairage?).

D'autres foyers à plat lenticulaires sont situés dans des salles de réserve (13 cas) ou des

greniers (2 cas). Dans ce cas, le foyer a pu avoir un rôle d'assainissement (humidité) ou encore servir à la torréfaction des céréales.

Enfin 7 foyers de ce type appartiennent à un espace polyvalent indéfinissable qui ne livre aucun indice sur leur utilisation.

2.1.2. Les foyers à plat aménagés

Les foyers à plat aménagés se présentent de la même façon que les foyers à plat lenticulaires, mais comportent en plus un assemblage de tessons et/ou de pierres au-dessus ou au pourtour de la surface de combustion. Ces éléments portent des traces de rubéfaction qui témoignent d'un contact direct avec le feu, excluant l'hypothèse d'une sole disparue. Peu nombreux (11 exemplaires), ils ne représentent que 4,6 % des aires de cuisson ouvertes et se répartissent tout au long de la période envisagée (fig.1).

Formes et dimensions

L'aménagement du foyer consiste en un agencement irrégulier plus ou moins lâche de tessons d'amphore (le plus souvent massaliète) complétés ponctuellement par des fragments de céramique non tournée ou de dolium, et parfois par quelques cailloux. Les tessons, de taille modeste (5-15 cm), forment une aire rectangulaire (28-40 x 30-60 cm) ou circulaire (40 et 80 cm de Ø). On retrouve ici la même fourchette de dimensions



• 3 : Foyer à plat aménagé FY1044. Lit de tessons d'amphore massaliète entre deux bases de poteau au centre de la pièce 2-5 de la maison 201 (vue prise du sud-ouest, cliché J.-Cl. Roux).

moyennes que pour les foyers à plat lenticulaires (entre 30 et 50 cm).

Cas particuliers

Quatre foyers livrent une organisation particulière:

- Le foyer FY90, situé dans la pièce 4 de la maison 416, bien que mal conservé, se présente sous la forme d'une cuvette circulaire de 40 cm de diamètre, profonde de 7 cm, dans laquelle ont été déposés des tessons.
- Le foyer FY158, disposé au centre de la salle 7 de la même maison mais à une phase antérieure, correspond à une aire de cuisson à même le sol délimitée sur deux côtés par une bande de petits galets large de 10 à 12 cm (Lebeaupin 1994, 71, fig.46). Il n'a pas été possible de définir si, à l'origine, ces galets encadraient entièrement ou non la zone de feu. Cette forme de délimitation est jusqu'à présent unique sur le site de Lattes et ne semble pas signalée en Languedoc.
- Un exemplaire présentant des caractères proches (FY662) est attesté au premier quart du IIe s. av. n. è. dans la cour de la maison 709. Apparemment de forme rectangulaire, il est entouré d'une bande de cailloux délimitant une aire de feu centrale (López 1994, fig.50).

Ce type de foyer à plat délimité par une

bordure se retrouve assez souvent en Catalogne sous la forme d'aires de combustion entourées partiellement ou totalement par une juxtaposition d'éléments en pierre ou en brique, par un muret en pierre ou en briques crues (Pons, Molist 1989).

Enfin, on signalera un foyer (FY117, adossé contre le mur septentrional de la maison 303) dont le plan de cuisson se compose d'une dalle calcaire, les traces de feu débordant du socle de pierre.

Emplacements et fonctions

La quasi totalité des foyers à plat aménagés sont installés à l'intérieur de l'habitation. La moitié d'entre eux se place au centre de la pièce. Un bon exemple est donné par le foyer FY1044 (maison 201, pièce 2-5), matérialisé par un lit de tessons d'amphores massaliètes posés à plat face convexe vers le haut, qui est encadré de part et d'autre par deux bases de poteau en pierre placées dans l'axe longitudinal de la pièce (fig.3) (Roux 1994, 18).

Deux autres foyers se répartissent dans un coin tandis qu'un troisième exemplaire s'appuie contre un mur, dans sa partie centrale. Plus originale est la position du foyer FY4646 dans l'encadrement d'une porte de communication entre deux salles de la maison 410 (Lebeaupin 1994, 60, fig.19). Enfin, un exemplaire (FY889) figure dans une cour, en avant de la maison 407; ses dimensions sont supérieures aux autres (diamètre de 80 cm).

A l'intérieur de l'espace domestique, ce type de foyer, comme le précédent, est situé le plus souvent dans un espace cuisine et/ou salle à manger. Cela montre que les foyers à plat aménagés avaient une fonction similaire, tournée en premier lieu vers la préparation du repas.

Dans certain cas, les tessons pouvaient servir de calage à un récipient: par exemple, le foyer FY4562 présente quelques tessons en périphérie et trois autres au centre qui peuvent témoigner d'une telle pratique.

Plus généralement, la présence de tessons dans l'aire de feu pouvait impliquer un mode de cuisson particulier. Les tessons, chauffés par le feu, pouvaient permettre de cuire des aliments directement à leur surface en les isolant des cendres (viande, poisson). On pouvait aussi utiliser leur inertie thermique pour chauffer et cuire lentement des aliments dans un récipient; dans ce cas une économie du combustible était possible.

2.2. Les foyers construits à sole d'argile

Les foyers construits à sole en terre représentent près de 37 % de l'ensemble des structures de combustion domestiques ouvertes mises au jour sur le site de Lattes (fig.1). On les répartira en deux groupes distincts, selon que la sole est lisse (64 exemplaires) ou décorée (23 exemplaires). Le premier groupe est représenté tout au long de la période étudiée, tandis que les foyers décorés disparaissent au début du IIIe s. av. n. è.

Les foyers construits sont caractérisés par l'aménagement soigné d'une zone de combustion bien définie, légèrement surélevée par rapport au niveau du sol. Les éléments qui la constituent sont au nombre de trois : une cuvette de fondation légèrement creusée dans le sol, un radier de tessons et/ou de pierres, et une sole en argile ou limon argileux.



 4: Vue du radier et de la cuvette d'implantation d'un foyer construit à sole en terre (FY886) (cliché J. López).

2.2.1. Éléments de construction et matériaux

La cuvette de fondation

Le foyer est implanté dans un creux en forme de petite cuvette à fond plat, dont la profondeur varie de 2 à 7 cm (fig.4). Les parois peuvent être soit légèrement inclinées, soit verticales. Un seul creusement comporte un fond pentu et des parois enduites d'une couche de limon blanchâtre (FY826).

La forme et les dimensions de la cuvette sont en général identiques à celles du radier et de la sole situés au-dessus, à quelques variations près: dimensions légèrement supérieures (5 exemplaires) ou inférieures (3 exemplaires).

Le radier

Un radier est aménagé au fond de la cuvette pour un meilleur ancrage du foyer et surtout pour en augmenter la capacité calorifique (cf. Perles 1977). La majorité des radiers (85 %) est composée de fragments d'amphore massaliète systématiquement posés à plat, face convexe vers le haut. Dans environ un tiers des cas, ces fragments sont associés à des galets, de la céramique non tournée et/ou des pierres calcaires plates.

La structure est généralement serrée (fig.5). Dans cinq cas cependant, elle est plus lâche (FY517, FY954, FY1050, FY853 et FY242) (fig.6). Cette différence



• 5 : Radier à structure serrée fait de fragments d'amphore massaliète (FY1319) (vu du Nord, cliché J.-Cl. Roux).

de structure n'est pas spécifique de matériaux de construction précis, puisque trois de ces radiers sont constitués de tessons de céramique et deux autres de cailloutis et de galets.

Les fragments d'amphore massaliète sont majoritaires entre 400 et 250 av. n. è. Les phases suivantes montrent leur substitution progressive par des tessons d'amphore d'autre origine (ibéro-punique: 175/150, FY388 et italique: 100/75, FY30068) et par des pierres calcaires et des galets. Huit radiers seulement ne contiennent pas de céramique: trois sont construits en pierres calcaires, deux en galets et trois en "poudingue" (conglomérat d'argile et de nodules de calcaire) (fig.7), dans lequel sont insérés des galets et du cailloutis.

Le radier est le plus souvent constitué par un seul lit de matériaux. Quelques individus n'obéissent pas à cette règle mais ils font figure d'exceptions. Par exemple, le foyer FY789 a livré deux lits de tessons d'amphores superposés. Les radiers d'amphores des foyers FY1309, FY388 et FY1106 reposent sur un lit de sable pour le premier, et sur une base en "poudingue" pour les deux autres.

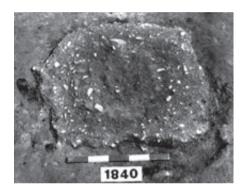
La sole en terre

La sole est dans la majorité des cas constituée par une chape d'argile de texture très fine. Le feu a pu en modifier la structure mais on remarque que celle-ci n'est pas feuilletée.

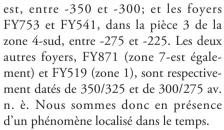
Six exemplaires sont néanmoins de nature différente, puisqu'ils sont faits d'une argile rouge contenant de manière dense de fins nodules blancs de calcaire (poudingue). Ils appartiennent exclusivement à la période allant de 350 à 225 av. n. è. Cette limitation chronologique s'explique par le fait que certains d'entre eux sont superposés: ainsi les foyers FY853 et FY854 dans l'aire ouverte 6 de la zone 7-



• 6 : Radier à structure lâche composé de fragments d'amphore massaliète et de galets (FY1577) (cliché J.-Cl. Roux).



 7 : Radier constitué d'un conglomérat d'argile et de nodules de calcaire (poudingue) dans lequel sont ancrés quelques galets (FY1310) (cliché J.-Cl. Roux).



Posée sur le radier, la sole est surélevée par rapport au niveau du sol de 2 à 5 cm, ce qui correspond à l'épaisseur de la chape (fig.8). Les variations dépendent du degré d'usure de la sole et de son état de conservation au moment de sa mise au jour. La surface est lissée lors de la pose afin de la rendre uniforme et plane. Les contours sont chanfreinés. Dans 23 cas, cette surface a reçu un décor pratiqué par incisions dans l'argile encore humide.

Un mode de construction générique commun à toute la période prise en



• 8 : Vue d'un foyer construit à sole lisse (FY519) en cours de fouille: on remarque le recouvrement du radier par une chape de limon d'une épaisseur d'environ 5 cm (cliché J.-Cl. Roux).

compte peut donc être défini pour ces structures: – aménagement d'une cuvette à fond plat peu profonde; – radier de fragments d'amphore posés à plat; – et sole en limon argileux surélevée dont les contours sont chanfreinés.

Chaque foyer s'individualise par des détails mais tous les cas particuliers évoqués ci-dessus sont chronologiquement dispersés. Il n'est pas possible de mettre en évidence une évolution typologique, hormis la raréfaction des amphores massaliètes après 250 av. n. è. Mais ce phénomène n'est évidemment pas spécifique aux foyers.

Dans un seul cas, un possible acte rituel a pu accompagner la construction: il s'agit du foyer FY388, où un anneau de bronze a été déposé au centre de la cuvette avant l'aménagement du radier. Ce foyer carré de grande dimension (1 m2)

est situé au centre d'une pièce utilisée comme cuisine-salle à manger, juste en face de la porte d'entrée; il est daté de 175/150 av. n. è.

Bien que plus tardif et de nature différente, ce foyer n'est pas sans rappeler les pratiques probablement libatoires observées en Languedoc oriental à l'Age du fer, où des vases ou coupelles à fond percé ont été déposés dans le radier ou la sole de foyers, lors de leur aménagement. Citons notamment le site de La Liquière (Gard), dans des niveaux du VIe siècle av. n. è., et l'oppidum de Roque-de-Viou (Gard), pour le IVe siècle (Py 1990, 784).

2.2.2. Les foyers construits à sole lisse

Les 64 exemplaires répertoriés n'ont pas fait l'objet sur le terrain de mesures et de descriptions similaires, en raison de leur état de conservation plus ou moins parfait. Les informations sont donc parfois lacunaires et de valeur inégale. Par exemple, pour 14 exemplaires, la forme exacte n'est pas visible; parmi les autres cas, environ un cinquième sont trop mal conservés pour être mesurés. Les résultats de l'analyse sont donc tributaires des données disponibles.

Dans la période envisagée ici, la fréquence des foyers construits à sole lisse est constante entre le début du IVe s. au milieu du IIe s., date à partir de laquelle on note une diminution sensible de l'utilisation de ce type (fig.9)

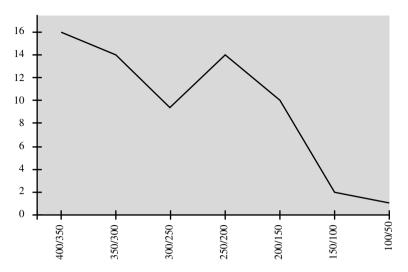
Formes et dimensions des soles

Quatre formes de foyers à sole lisse ont été observées (sur un total de 50 individus où cette donnée est déterminable) :

- la forme rectangulaire, quadrangulaire et sub-quadrangulaire concerne 47 % des soles (24 exemplaires); elle est répartie uniformément entre 400 et 75 av. n. è. Le module le plus fréquent se situe vers 60-80 x 80-90 cm avec 8 exemplaires, mais on note un très grand foyer de 220 x 250 cm, trois de 60-90 x 160-180 cm et quatre de 30-40 x 60 cm.
- la forme carrée concerne 18 % des cas (9 exemplaires); elle est également attestée tout au long de la période étudiée; la surface de la sole est comprise entre 0,25 et 1 m2, sans qu'un module particulier ne ressorte.
- la forme circulaire et sub-circulaire représente 32 % des observations (16 exemplaires). Les diamètres s'échelonnent entre 40 et 120 cm. L'adoption de la forme circulaire pour les foyers construits à sole lisse n'est pas rare; la répartition dans le temps est par contre plus restreinte que celle des formes quadrangulaires, puisqu'elle se limite à la période 350-175 av. n. è.
- la forme oblongue n'est connue que par deux exemplaires dont les dimensions sont 50 x 65 cm et 30 x 70 cm, tous deux datés de 325/300 av. n. è.

Emplacements et fonctions

La grande majorité des foyers construits à sole lisse est répartie à l'inté-



 9 : Évolution du nombre des foyers construits à sole lisse à Lattes, entre 400 et 50 av. n. è.

rieur des habitations (86 %), dans deux catégories de pièces. La première concerne les emplacements où la préparation et la cuisson des aliments est attestée: cuisine ou espace polyvalent associant la fonction de cuisine (cuisine-séjour, cuisine-salle à manger); elle est de loin majoritaire puisqu'on y retrouve plus des quatre-cinquième des foyers de ce type. La seconde catégorie regroupe les pièces sans vocation culinaire apparente, vouées principalement au séjour, où le foyer a pu avoir une fonction complémentaire de chauffage, voire d'éclairage.

La situation du foyer au sein de la pièce (quelque soit sa nature) est variable : 28 % d'entre eux (14 exemplaires) sont décentrés à l'intérieur de la salle, un quart (26 %) contre l'un des murs aveugles, un quart (24 %) près de la porte (position centrale, en face de l'ouverture ou légèrement décalée sur un côté); enfin un cinquième (20 %) au centre de la pièce. Aucune de ces quatre situations n'est donc privilégiée; il en va de même tout au long de la période étudiée. Il n'est par ailleurs pas possible de relier une forme à un emplacement, mis à part peut-être la forme quadrangulaire pour laquelle la position centrale est la plus fréquente.

Neuf exemplaires sont situés dans un espace extérieur, principalement une cour frontale. Ainsi, quatre spécimens ont été mis au jour dans une aire ouverte rattachée à une habitation de la zone 7-est (secteur 6): les foyers FY853, FY948 et FY954 ont été superposés au même emplacement entre 350 et 325 av. n. è. et le foyer FY854 a été disposé à côté de cet ensemble lors de la phase suivante (-325/-300). Trois autres sont dans des espaces extérieurs servant de cuisine. Le plus ancien (FY763) date de -375/-350, les deux autres (FY356 et FY649) de 250/225 et de 200/175 av. n. è. Enfin deux foyers construits ont été découverts dans des ruelles: rue 114 (175/150) et 115 (200/100), contre des façades.

Utilisation et pérennité

De nombreux exemples montrent un certaine constance dans l'implantation des foyers construits à sole lisse. Ce phénomène se traduit d'abord par la réfection des soles, sans que le radier soit reconstruit : cas illustré par les deux soles successives du foyer FY1018 (pièce 4 de l'îlot 20, entre 250 et 175 av. n. è.), celles du foyer FY928 (pièce 2 de l'îlot 18, entre 250 et 175) et celles du foyer FY505 (dans une cour de l'îlot 7-ouest, entre 225 et 175). On observe parfois une différence entre les dimensions de la nouvelle sole et celles du radier de construction antérieur.

Il peut s'agir aussi de la reconstruction de l'ensemble du foyer, observée au centre de la pièce 2 de l'îlot 33, entre 400 et 375

TPQ-TAQ	n∞FY	forme	1-surface	2-surface	3-surf. plage	rapport 1/2	rapport 1/3
			sole	décorée	centrale		
400/375	FY1319	carré	1,03	0,33	0,31	3	3,3
	FY1310	rectangle	0,47	0,18	0,22	2,5	2
	FY25045	carré	0,6	0,16	0,33	3,75	2
	FY32021	carré	0,4	0,03	0,12	8	3,3
375/350	FY1150	carré	0,47	0,06	0,14	8	3,3
	FY1106	carré	0,54	0,27	0,2	2	2,7
	FY27126	carré	0,72	0,57	0,11	1,25	6,5
	FY1109	rectangle	0,66	0,32	0,17	2	4
	FY885	carré	0,77	0,31	0,36	2,5	2
350/325	FY1174	carré	0,43	0,39	0,04	1	10,7
	FY1329	carré	1,18	0,77	0,11	1,5	10,7
	FY871	carré	0,8	0,36	0,24	2,25	3,3
	FY511	carré	0,37	0,19	0,08	2	4,6
325/300	FY827	rectangle	0,27	0,06	0,05	12,5	5,4
	FY1290	carré	0,75	0,13	0,24	2	3

• 10 : Catalogue des formes de soles décorées et rapports entre la surface totale de la chape, la surface occupée par le décor et celle de la plage centrale (les surfaces sont exprimées en m2).

(FY33006 et FY33022); dans le quart est de la pièce 20 de l'îlot 1, entre 375 et 350 (FY1163 et FY1166); dans l'aire ouverte 6 de l'îlot 7-est entre 350 et 325 av. n. è. (FY954, FY948 et FY853).

Ces exemples dénotent une volonté de laisser le foyer construit à son emplacement d'origine et de ne pas modifier la fonction attribuée à la pièce où il est situé. D'une manière plus générale, certains espaces comprenant un foyer construit sont exclusivement réservé à la cuisson et le restent pendant une longue période, même si le foyer construit est remplacé par une autre structure de cuisson telle qu'un four en cloche (10).

2.2.3. Les foyers construits à sole décorée

Les fouilles récentes de Lattes/Saint-Sauveur ont livré actuellement 22 foyers construits à sole décorée en place à l'intérieur d'habitations datées entre 400 et 275 av. n. è, ainsi que 159 fragments recueillis dans des remblais datés entre -400 et -200. Le *terminus post quem -*400 rend compte de la limite chronologique actuelle atteinte par les fouilles.

La fréquence des foyers à sole décorée découverts en place varie selon les phases d'occupation du site. On peut en effet remarquer que 17 d'entre eux appartiennent à la période allant de 400 à 325 av. n. è. (soit 77% pour 75 ans). Dans les dernières décennies du IVe siècle ce type de structure ornée se raréfie; elle semble disparaître durant le premier quart du IIIe s. av. n. è.

En Languedoc oriental, le plus ancien foyer construit à sole décorée conservé en place se situe dans un contexte de la deuxième moitié du VIe s.: il a été découvert sur l'oppidum de Sextantio (Castelnau le Lez, Hérault), distant d'une dizaine de kilomètres au nord de Lattes (GRAM 1968, 40, fig.2); aucun exemplaire n'a été observé dans cette région au-delà du milieu du IIIe siècle avant notre ère (Py 1990, 735).

2.2.3.1. Caractéristiques générales

Formes et dimensions des soles

Les soles les mieux conservées sont présentées figure 10 (11). Ces foyers sont quadrangulaires, tendant vers le carré, trois seulement étant plutôt rectangulaires. Ces derniers ne sont pas spécifiques d'une phase chronologique particulière mais sont au contraire répartis de façon diffuse entre 400 et 300 av. n. è. On ne note pas d'évolution dans la forme des foyers tout au long de la période.

Les dimensions hors tout sont variées.

Une relative homogénéité peut être observée entre 400 et 350, les surfaces oscillant autour de 0,60 m2. Notons que les foyers dont la dimension dépasse le mètre carré sont peu nombreux, de même que ceux dont la surface est inférieure à 0,4 m2. Dans ces limites, les variations sont le reflet d'une adéquation entre la surface occupée par le foyer et celle de la pièce où il est situé.

Techniques de décoration

Le traçage des décors est réalisé par des incisions dans la chape d'argile crue. Ces incisions sont en général soignées, peu profondes et régulières. Quelques variantes méritent néanmoins d'être signalées, même si elles restent anecdotiques. Le foyer FY1174 présente par exemple une sole où les motifs de svastikas et de biscèles dans les bandes périphériques sont exécutés par des incisions plus profondes et l'argile est repoussée de façon à mettre les motifs en relief (fig.23). Ce procédé a également été observé sur quelques fragments de sole issus de remblais. Une telle mise en évidence des motifs décoratifs par l'accentuation des contours semble postérieure à 375 av. n. è.

Localisation dans l'habitat et orientation

Les foyers à sole décorée sont toujours situés à l'intérieur de l'habitation, dans des salles de dimensions variables mais dont la fonction, définie par les aménagements intérieurs et la nature du mobilier recueilli sur le sol, est en majorité celle de "salle à manger" ou de "séjour". Quelques pièces sont polyvalentes, la fonction de cuisine étant intégrée à une pièce de vie ou de réception. Un seul cas de foyer décoré situé dans une "cuisine-réserve" a été observé.

La position centrale du foyer dans la pièce ou dans la partie séjour de la pièce est systématique. L'orientation est également constante, dans l'axe médian de la salle, les bords parallèles à l'architecture.

Utilisation et pérennité

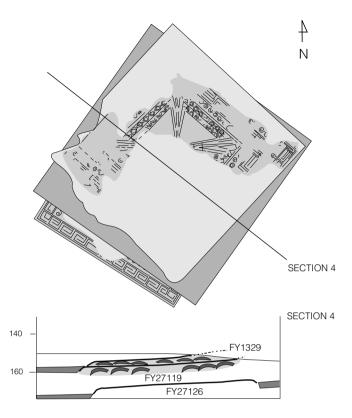
Le fait que les soles soient décorées ne semble pas les préserver d'une utilisation relativement courante: en témoignent les traces de feu visibles à leur surface, les cendres environnantes et un état de conservation lacunaire qui en révèle le degré d'usure. L'utilisation fréquente de ces foyers nécessitait parfois une réfection de la sole. Par exemple dans la maison en torchis 104, la chape du foyer FY885 a été refaite sur une première sole décorée complètement dégradée (même numéro). De même, entre le radier et la sole du foyer FY1290, on note la présence d'une chape de limon blanc liant des fragments d'une sole antérieure détruite.

On a également observé des cas de superposition de foyers décorés, toujours reconstruits au même emplacement (position centrale de la pièce). Par exemple, dans le secteur 4 de la zone 27, au cours de la phase 350/325, le foyer FY1329 est construit sur la sole usée de FY27119 (dont seulement quelques éléménts de décor sont conservés), tous deux reposant sur le foyer FY27126 dont le fonctionnement est daté de la phase précédente (375/350) (fig.11). Ces trois foyers sont de plus décorés de façon identique.

Signalons enfin le foyer FY1132 dont la sole a peut-être été volontairement détruite. Il a fonctionné pendant la dernière phase d'occupation d'un sol, au centre de la pièce 3 de la maison 406, vers 375 av. n. è. Celle-ci a ensuite été abondamment remblayée avant sa restructuration. L'état de conservation du foyer lors de sa mise au jour était fort lacunaire puisque la sole en avait été complètement arasée. Le remblai supérieur par contre contenait plus de 120 fragments de sole décorée (Us 4824). A partir de ces données, l'hypothèse que la sole du foyer décoré ait été volontairement détruite avant l'abandon de la pièce et que les fragments aient été rejetés dans le remblai peut être émise. Doit-on considérer cet acte comme un geste rituel?

Fonction

Un caractère cultuel a longtemps été attribué aux foyers à sole décorée, également désignés par le terme d'autel-foyer (Larderet 1956, 1957a, 1957b). Cette attribution reposait essentiellement sur



• 11 : Superposition de trois foyers à sole décorée dans la pièce 4 de l'îlot 27, entre 375 et 325 av. n. è.

l'observation, dans des contextes limités, d'associations entre soles décorées et vases à fond percé d'une part (vocation libatoire), chenets zoomorphes en terre cuite d'autre part (vocation votive).

On peut aujourd'hui douter de la validité de cette théorie, au regard des découvertes plus récentes qui montrent que les vases à fond percé sont le plus souvent utilisés pour le stockage à court terme des aliments et que la présence des chenets couvre une période beaucoup moins restreinte que celle des foyers décorés (Dedet-Schwaller 1990, 155; Py 1990, 736-737). Une vocation cultuelle, sans être exclue, ne peut donc plus être considérée comme unique fonction de ce type de foyer.

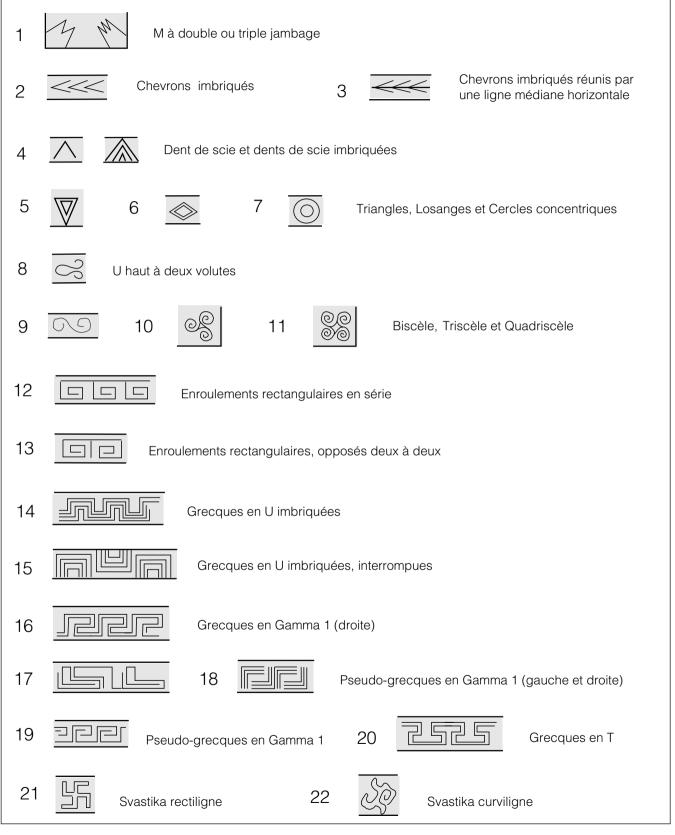
Les foyers à sole décorée, au même titre que ceux à sole lisse, sont des foyers utilitaires: leurs environnements respectifs sont semblables, comprenant des cendres, des déchets alimentaires, de la vaisselle. Ils fournissaient l'éclairage et le chauffage dans les pièces de "séjour" et de "réception" et avaient une fonction culinaire restreinte. Dans les pièces polyvalentes et les "cuisines", ils étaient utilisés avant tout comme aire de cuisson lié à la préparation du repas. Seule leur position systématiquement centrale les différencie des foyers à sole non décorées.

2.2.3.2. Description des soles décorées

Les foyers en place

Ils sont présentés dans le catalogue qui suit par ordre chronologique, au sein de la période 400/300, selon une répartition en phases de 25 ans. En tête de chaque notice est fournie une série d'informations permettant de situer le foyer dans son contexte: unité fonctionnelle (UNF), numéro de secteur, définition de l'espace, numéros d'Us composant le fait: cuvette, radier, sole.

La description de la structure et des motifs dépend bien entendu de leur état



• 12 : Nomenclature des motifs observés sur les foyers à sole décorée.

de conservation. Celui-ci sera spécifié lorsque la restitution de la totalité des registres décoratifs ne sera pas possible. Le sens de lecture est centrifuge, c'est-à-dire partant de la plage centrale vers les bandes périphériques qui constituent l'encadrement. Ces dernières, décorées ou non, sont systématiquement définies par des lignes incisées parallèles, dont la présence ne sera pas précisée à chaque fois. Le vocabulaire employé pour décrire les motifs décoratifs est défini sur la figure 12 (où chaque type de motif est numéroté) et sur la figure 13.

• Phase -400/-375

FY1319. (fig.14, n°1)

Zone 27, pièce 5, Us: radier 27054, sole 27053.

Chacun des angles de la plage centrale est occupé par 3 M imbriqués (à double jambage) convergeant vers le centre et entourés de 3 ou 4 cercles simples. Une première frise de 4 cm de large, conservée sur un côté, comprend une série de dents de scie imbriquées par 3. Au delà, 6 lignes incisées régulièrement espacées d'1 à 2 cm forment un encadrement de rectangles concentriques.

Motifs représentés: 1, 4 et 7

FY1310. (fig.15, n°2)

UNF102, pièce 25, salle à manger, Us: radier 1950, sole 1924.

La plage centrale n'est pas décorée mais simplement encadrée de 4 rectangles concentriques, régulièrement espacés de 2 à 3 cm.

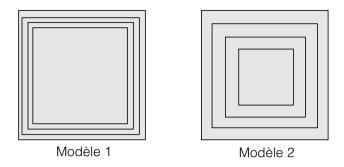
FY25045. (fig.15, n°3)

UNF2502, pièce 4, cuisine-séjour, Us: radier 25052, sole 25045.

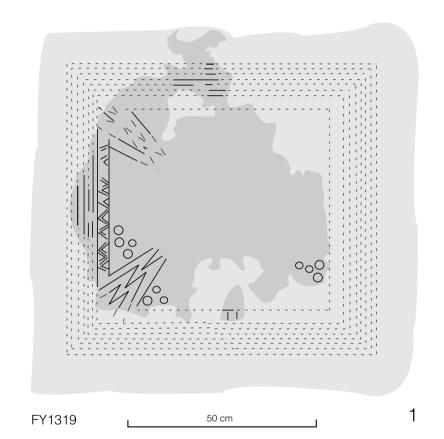
État de conservation lacunaire, ne permettant pas de restitution. Les angles de la plage centrale sont décorés par au moins un jambage. L'encadrement est constitué par 4 rectangles concentriques, respectivement espacés de 2, 1 et 3 cm.

Motif représenté: 1

FY32011. (fig.15, n°4 et fig.16) *UNF3201, pièce 1, séjour, Us: radier*



• 13 : Structures décoratives des foyers à sole décorée.



• 14 : Foyer construit à sole décorée, vers -400.

32016, sole 32011.

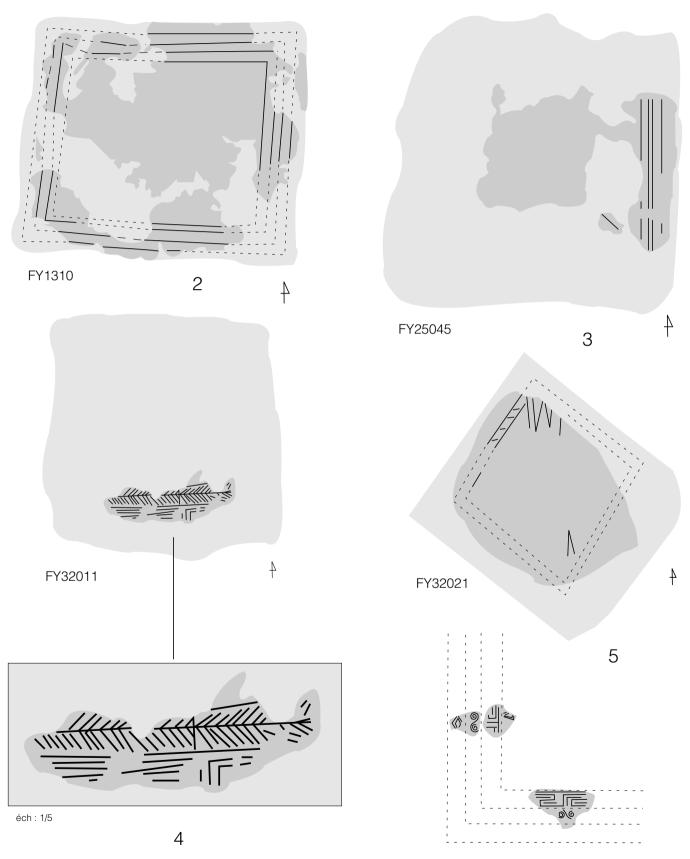
État de conservation lacunaire, ne permettant pas de restitution. Sur l'un des côtés sont conservés les lambeaux de deux frises décorées, l'une de chevrons imbriqués réunis par une ligne médiane (largeur: 5 cm) et l'autre vraisemblablement de grecques en U interrompues (largeur minimum conservée: 4 cm).

Motifs représentés: 1 et 15

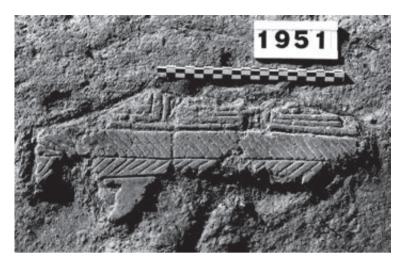
FY32021. (fig.15, n°5)

UNF 3201, pièce 2, séjour, Us: sole 32021.

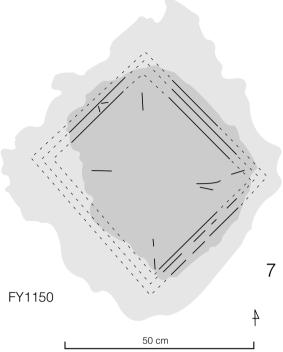
État de conservation lacunaire, ne permettant pas de restitution. Les angles de la plage centrale sont ornés d'au moins 2 M (à double jambage) imbriqués. Une frise de 2 à 3 cm de large, conservée sur un côté, porte les traces d'incisions parallèles disposées en diagonale par rapport à



• 15 : Foyers construits à sole décorée, vers 400/375.



• 16 : Détail des motifs incisés ornant la sole du foyer FY32011 (cliché D. Garcia).



• 17 : Foyer construit à sole décorée, vers 400/350.

l'axe du décor.

Motif représenté: 1

US4824. (fig.15, n°6)

UNF406, pièce 3, salle à manger, Us: sole 4824.

Restitution partielle de la structure du décor à partir de fragments dissociés. Le milieu des côtés de la plage centrale comporte un motif de triangles concentriques. Trois frises, au minimum, constituent l'encadrement. La première (largeur: 5 cm) est ornée de pseudo-grecques en gamma 1; la seconde (largeur: 4 cm) de biscèles et la troisième (largeur: 5 cm) de losanges concentriques.

Motifs représentés: 5, 6, 9 et 17

FY1150. (fig.17, n°7)

UNF2401, pièce 1, salle polyvalente, Us: cuv. 24028, radier 24027, sole 24023.

État de conservation lacunaire, ne permettant pas de restitution. Les angles de la plage centrale sont ornés d'au moins un jambage. Deux frises successives forment l'encadrement: elles sont d'une largeur différente selon le côté qu'elles occupent. Au milieu de l'une d'elles est conservée un motif de dent de scie.

Motifs représentés: 1 et 4

• Phase -375/-350

FY885. (fig.18, n°8; voir aussi ci-dessus, p.356, fig.35 et p.357, fig.36)

UNF104, pièce 15B, séjour-salle à manger, Us: sole 1644.

Le pourtour de la plage centrale est délimité par trois lignes incisées parallèles qui dans les angles forment un motif de M (à double jambage) imbriqués. Quatre bandes lisses constituent le reste de l'encadrement.

Motif représenté: 1

FY1106. (fig.18, n°9 et fig.19)

UNF105, pièce 19, salle polyvalente, Us: cuvette 1793, radier 1798 et 1791, sole 1766.

Les côtés de la plage centrale sont ornés en leur milieu de deux motifs de triangles concentriques, de taille différente et superposés. Se succèdent ensuite:; – deux bandes lisses de 2 et 1 cm de large; – une frise (largeur: 4 cm) comportant sur trois côtés des grecques en U interrompues imbriquées par 4 et sur le quatrième des chevrons et des dents de scie imbriqués; – une bande lisse de 2 cm de

large; – une frise de chevrons imbriqués de 3 cm de large; – une bande lisse de 3 cm de large

Motifs représentés: 2, 4, 5 et 15

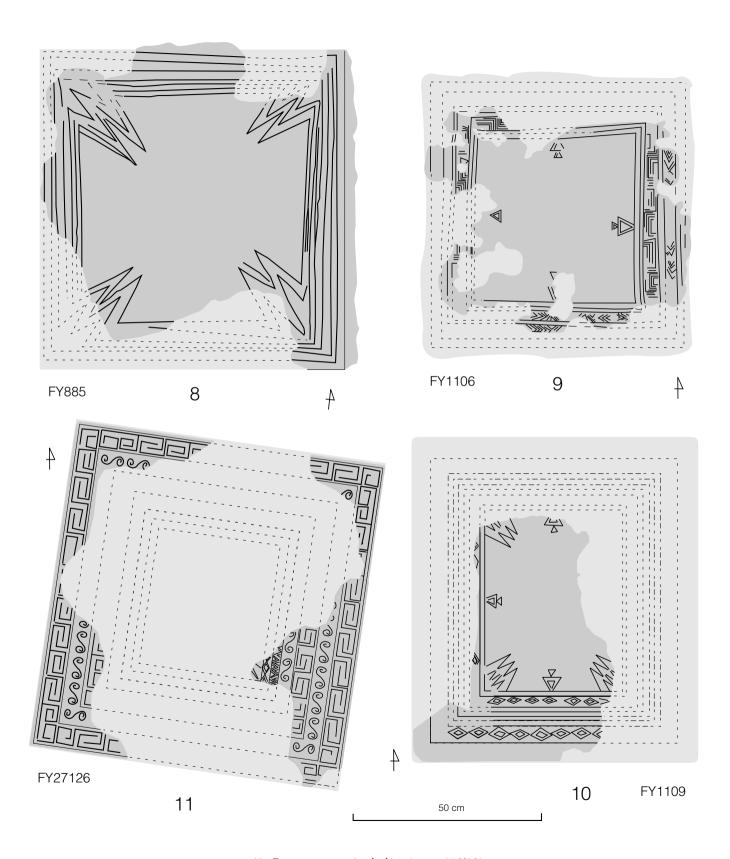
FY1109. (fig.18, n°10 et fig.20) UNF407, pièce 3, séjour indifférencié, Us: radier 4815, sole 4816.

Les angles de la plage centrale sont ornés de deux M (à triple jambage) imbriqués et les côtés de triangles concentriques et triangle simple superposés. Sept frises concentriques forment l'encadrement: – une bande lisse de 1 cm; – une frise de losanges concentriques de 3 cm; – quatre bandes lisses de 1 cm chacune; – une frise de losanges concentriques de 4 cm

Motifs représentés: 1, 5 et 6

FY27126. (fig.18, n°11 et fig.21) *Zone 27, pièce 4, Us: sole 27126.*

Les angles de la plage centrale sont ornés d'au moins un M (à double jambage). Se succèdent ensuite 6 frises concentriques: – une frise de 2 cm, de losanges concentriques; – une frise de 2 cm, de dents de scie imbriquées par 3; – une frise



• 18 : Foyers construits à sole décorée, vers 375/350.

de biscèles (4 cm); – une frise de grecques en gamma 1 interrompues et d'enroulements rectangulaires opposés deux à deux (5 cm); – une frise de biscèles (5 cm); – une frise de grecques identiques aux précédentes (6 cm)

Motifs représentés: 1, 4, 6, 9, 13 et 19

• Phase -350/-325

FY1174. (fig.22, n°12 et fig.23) *UNF2401, pièce 1, séjour indifférencié, Us: sole 24024*

La plage centrale est richement décorée:; – dans les angles, par des losanges concentriques et deux M imbriqués, probablement à triple jambage; – sur les côtés, par deux motifs de triangles concentriques superposés, encadrés de cercles concentriques; – au centre, par au moins un motif de cercles concentriques

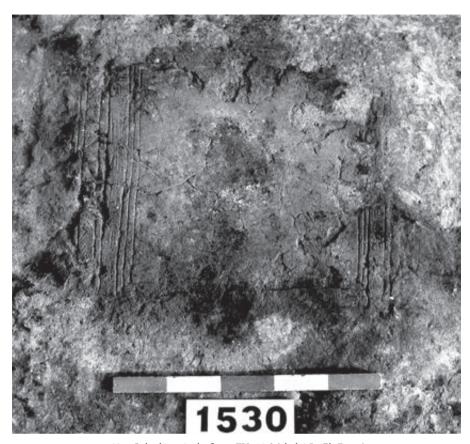
Une première frise de 6 cm comporte un motif de svastikas curvilignes. Une seconde de 4 cm est ornée de biscèles doublées et de triscèles dans les angles. La dernière frise de 8 cm est constituée de pseudo-grecques en gamma 1 dont le tracé est parfois curviligne.

Motifs représentés: 1, 5, 6, 7, 9, 10, 17, 18 et 22

FY511. (fig.24, n°13 et fig.25) UNF109, pièce 13, cuisine-séjour, Us: cuvette 1589, radier 1587, sole 1501.

Les angles sont occupés par une série de quatre M imbriqués (à triple jambage) et par un cercle simple (conservé dans un angle seulement). Chacun des M est formé par la ligne intérieure d'une frise décorée. La première frise est ornée sur deux côtés de U hauts à 2 volutes et sur les deux autres côtés de biscèles. La seconde est constituée de quatre motifs différents (un par côté): dents de scie imbriquées disposées en quinconce, dents de scie simples, chevrons imbriqués, losanges concentriques. La troisième frise est identique à la première mais disposée de façon à ce que les motifs de U et de biscèles soient opposés. La quatrième est identique à la seconde et là encore, la disposition des motifs est inversée.

Motifs représentés: 1, 2, 4, 6, 8 et 9



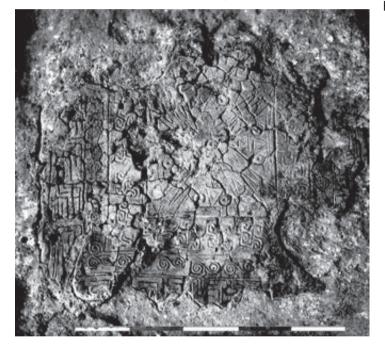
• 19 : Sole décorée du foyer FY1106 (cliché J.-Cl. Roux).



• 20 : Sole décorée du foyer FY1109 (cliché L. Damelet).



• 21 : Détail des motifs incisés ornant la sole du foyer FY27126 (cliché D. Lebeaupin).



FY1174

50 cm

• 22 : Foyer construit à sole décorée, vers 375/325.

• 23 : Vue de la sole richement décorée du foyer FY1174 (cliché L. Damelet).

FY871. (fig.24, n°14 et fig.26) UNF702, pièce 11, cuisine-séjour, Us: cuvette 1795, radier 7458, sole 7420.

Les motifs ornant la plage centrale et les deux premières frises sont identiques à ceux de FY27126, mais leur ordre est inversé. Le reste de l'encadrement est composé de trois bandes lisses concentriques de 2 à 3 cm de large.

Motifs représentés: 4 et 6

FY886. (non ill.)

UNF703, pièce 5, salle à mangerséjour, Us: cuvette 7438, radier 7426, sole 7421. État de conservation lacunaire ne permettant d'observer qu'une ligne incisée en périphérie de la sole.

FY1050. (fig.24, n°15)

UNF107, pièce 14, cuisine-réserve, Us: cuvette 1771, radier 1765, sole 1756.

État de conservation lacunaire, ne permettant pas de restitution. Deux frises sont partiellement conservées. La première porte un motif de dents de scie imbriquées, disposées en quinconce; la seconde développe une série de chevrons imbriqués.

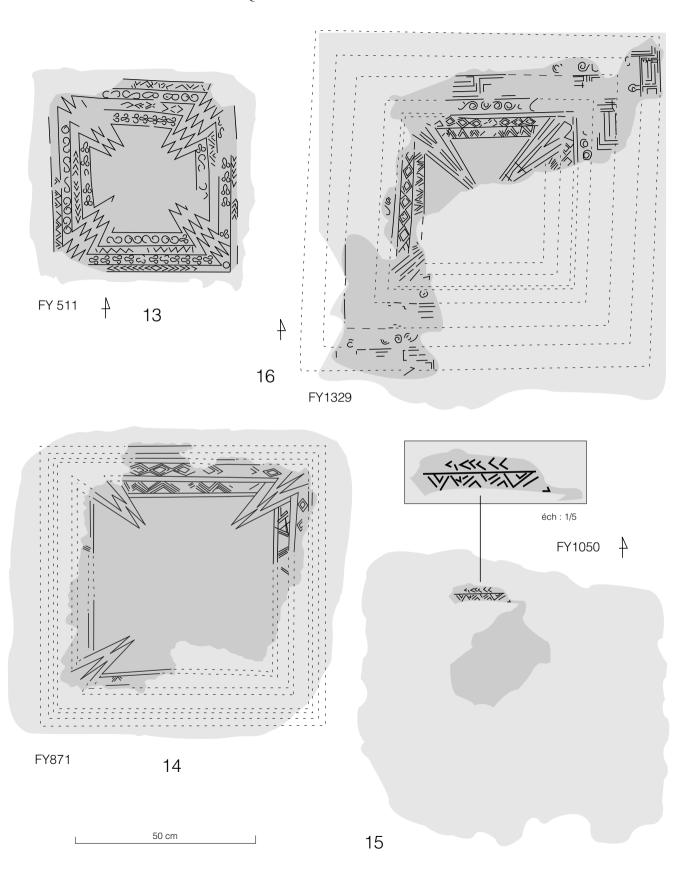
Motifs représentés: 2 et 4

FY1329. (fig.24, n°16)

Zone 27, pièce 4, Us: chape 27079, radier 27083 et 27115, sole 27082.

Les angles de la plage centrale sont occupés par 3 M imbriqués (à double jambage) de grandes dimensions dont les "pointes" convergent jusqu'au centre et les "pieds" coupent les deux premières frises de l'encadrement. Les frises d'encadrement sont identiques à celles de FY27126 et ordonnées de manière quasi similaire.

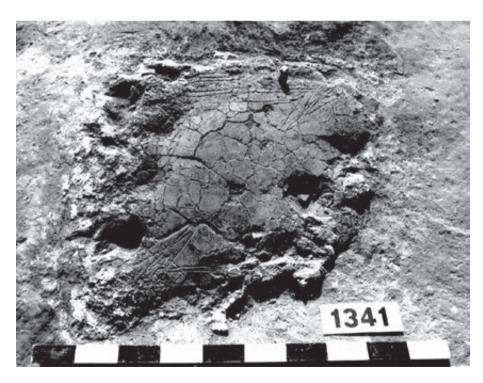
Motif représentés: 1,4,6,9,13,19



• 24 : Foyers construits à sole décorée, vers 350/325.



• 25 : Sole décorée du foyer FY511 (cliché J.-Cl. Roux).



• 26 : Sole décorée du foyer FY871 (cliché M. Py).

FY27119. Non illustré.

Zone 27, pièce 4, Us: sole 27119

État de conservation lacunaire ne permettant d'observer que quelques cm2 de décor en frise de pseudo-grecques en gamma 1.

Motif représenté: 18

• Phase -325/-300

FY563. Non illustré

UNF 703, pièce 5, salle à manger, US: cuvette 7214, radier 7202, sole 7197.

État de conservation lacunaire ne permettant d'observer qu'une ligne incisée en périphérie de la sole.

FY827. (fig.27, n°17)

UNF409, pièce 4-6, cuisine-séjour, Us: sole 4794 et 4727.

La plage centrale est délimitée par une première frise de biscèles (4 cm) dont les angles sont recoupés par deux M (à double jambage) imbriqués. Une seconde frise (5 cm) est ornée de pseudo-grecques en gamma 1.

Motifs représentés: 1, 9 et 17

FY1290. (fig.28, n°18)

Zone 28, pièce 2, Us: radier 28017, chape 28011, sole 28010.

Trois lignes concentriques espacées de 2 à 3 cm cernent l'espace central, dont les angles sont occupés par deux M imbriqués (à double jambage)

Motif représenté: 1

FY265. (fig.29, n°19)

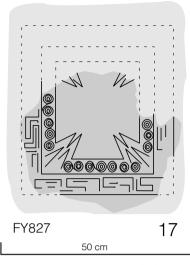
UNF110, pièce 9, cuisine-repos, Us: sole

Formé de fragments dissociés, ce foyer n'est que difficilement restituable, du moins en ce qui concerne le nombre et l'ordre de succession des frises. Les motifs représentés sont au nombre de cinq: chevrons imbriqués, chevrons imbriqués réunis par une ligne médiane, biscèles, losanges concentriques, pseudo-grecques en gamma 1.

Motifs représentés: 2, 3, 6, 9 et 19

Répartition et nature des motifs décoratifs

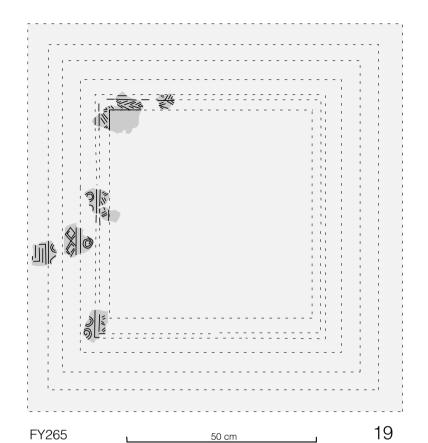
L'étude des rapports entre la surface totale de la sole, la surface de la plage centrale et la surface occupée par le décor



• 27 : Foyer construit à sole décorée, vers 325/300.

• 29 : Foyer construit à sole décorée, vers 300/275.

FY1290



• 28 : Foyer construit à sole décorée, vers 325/275.

50 cm

18

(fig.10) permet d'observer deux modèles de structure décorative (fig.13).

Le modèle 1 est défini par un espace de combustion central supérieur ou égal à la moitié de la surface totale de la sole. Cet espace peut être orné de motifs décoratifs, le plus souvent de peu d'envergure. Les frises décoratives qui forment l'encadrement ont une largeur ne dépassant pas 5 cm et sont repoussées en périphérie du foyer, quelque soit leur nombre. En résumé, l'espace de combustion est nettement mis en évidence.

Seul le modèle 1 est représenté entre 400 et 375 av. n. è. (FY1319, FY1310, FY25045, FY32011, FY32021, FY1150).

Ce n'est qu'à partir de 375 qu'apparaît le modèle 2. Il se différencie par une extension du décor à la quasi totalité de la sole: les frises d'encadrement sont plus larges, rétrécissant ainsi l'espace central; ce dernier peut être lui-même envahi par les motifs décoratifs (le foyer FY1174 en témoigne particulièrement).

Les deux modèles coexistent entre

Datation	U.S.	Nb. frag.	Motif décoratif
425 / 375	1880	3	triangles concentriques
4237313	50056	1	lignes parallèles
	50058	1	lignes parallèles
400 / 375	4850	3	triangles concentriques, chevrons emboîtés
4007373	7050	3	grecques, lignes parallèles
400 / 350	32019	4	triangles concentriques, grecques
375 /350	4796	2	lignes parallèles
0707000	7470	3	lignes parallèles
	27135	12	grecques, jambage en M
	27141	1	jambage en M
	27142	2	grecques
375 / 325	28001	1	lignes parallèles
375 / 300	7459	3	jambage en M
350 / 325	1515	1	lignes parallèles
	1524	1	lignes parallèles
	7171	2	lignes parallèles
	7243	1	lignes parallèles
	7414	2	lignes parallèles
	7420	1	jambage en M
	7423	1	jambage en M
	27120	2	grecques
325 / 300	1393	19	grecques, biscèle, chevrons emboîtés
	1406	2	lignes parallèles
	1510	3	lignes parallèles
	4654	1	lignes parallèles
	7107	1	biscèle
	7110	6	lignes parallèles
	7229	1	lignes parallèles
	7236	3	lignes parallèles
	7264	1	chevron simple

Datation	U.S.	Nb. frag.	Motif décoratif
325 / 275	1404	3	lignes parallèles
300 / 275	1183	1	lignes parallèles
	1188	1	biscèle
	1226	1	biscèle
	1348	4	biscèle, losanges concentriques
	1405	5	grecques, biscèle, chevrons emboîtés
	1465	1	biscèle
	1479	1	lignes parallèles
300 / 250	7168	1	lignes parallèles
275 / 250	1159	1	chevrons emboîtés
250 / 225	3027	1	lignes parallèles
	7297	1	lignes parallèles
225 / 200	1004	1	biscèle
	1105	1	biscèle
	2088	3	grecques
	2090	3	lignes parallèles
	27025	2	lignes parallèles
Non datés	1176	3	grecques, losange et chevrons emboîtés
	3080	1	lignes parallèles
	3088	6	lignes parallèles
	10024	1	biscèle
	24035	14	grecques, triangles concentriques

Datation	U.S.	Nb. frag.	Motif décoratif
400 / 300	S. 26 (1978)	1	lignes parallèles
325 / 300	S.3 (1964)	10	grecques, biscèle
300 / 200	S.3 (1964)	4	lignes parallèles, grecques
	S.15 (1971)	2	biscèle, losange et chevron simples
	S.21 (1975)	1	triscèle

• 30 : Inventaire des fragments de soles décorées mis au jour sur le site de Lattes. a) issus de remblais homogènes, dont la formation est contemporaine de l'utilisation des foyers in situ.. b) issus de remblais dont la formation est postérieure à 300 av. n. ère. c) issus des sondages anciens du GAP.

375 et 300 av. n. è., dans des proportions similaires: 55% pour le modèle 1 (FY1106, FY885, FY1109, FY1050, FY871, FY1290) et 45% pour le modèle 2 (FY1174, FY27126, FY1329, FY511, FY827).

Les motifs rencontrés se répètent tout au long de la période étudiée, tant sur la plage centrale (M imbriqués, triangles concentriques) que sur les bandes périphériques (chevrons, dents de scie, losanges, biscèles et grecques interrompues). Cette constance dans l'utilisation des registres décoratifs s'exprime notamment par la similitude déjà observée lors de leur description entre les deux foyers superposés FY27126 et FY1329; le premier étant daté de -375/-350 et le second de -350/-325. Aucun motif ne semble être employé de manière privilégiée: on note la même représentativité de chevrons, de losanges, de biscèles et de grecques.

Les foyers lattois semblent donc carac-

térisés par un ensemble de critères communs qui permettent de les considérer comme un groupe homogène, spécifique au moins de la période prise en compte dans cette étude.

Reste à aborder la question de l'origine des motifs décoratifs utilisés. A ce titre, un parallèle avec la décoration des chenets zoomorphes en terre cuite peut être établi: on y retrouve le même type de chevrons imbriqués, de dents de scie et de grecques interrompues (fig.31).

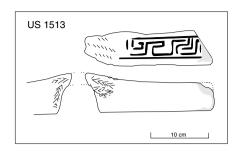
Nombre d'hypothèses ont été émises concernant l'appartenance de certains registres au monde celtique tandis que d'autres relèveraient plutôt de l'influence hellénique (Larderet 1957). Sans nier la possibilité de l'influence ponctuelle de tel ou tel schéma méditerranéen, il semble plus pertinent de considérer que ces deux types d'objets ornés appartiennent à un même ensemble culturel (sans pour autant, rappelons-le, les associer dans une même vocation cultuelle), dont l'icono-

graphie, principalement issue du bagage local, reprend les motifs incisés des céramiques du Bronze final et du premier Age du fer. Cet héritage se ressent jusqu'au début du IIIe s. av. n. è. dans la création d'un art domestique local.

Les fragments de sole décorée

La liste exhaustive des 159 fragments de sole décorée mis au jour sur le site de Lattes/Saint-Sauveur est présentée en figure 30 (subdivision du tableau en trois parties selon la fiabilité chronologique des remblais dont sont issues les pièces), par ordre chronologique et avec l'inventaire des motifs observés.

L'étude des fragments apporte peu de nouveautés du point de vue chronologique et quantitatif, les interprétations étant plus aléatoires. Les datations du fonctionnement réel du foyer et de sa durée d'utilisation ne sont pas appréhendables; il n'est pas non plus possible de fixer l'apparition d'un motif décoratif, les



• 31 : Exemple de chenet décoré en terre cuite provenant de Lattes, vers 325/300 (dessin : M. Feugère).

fragments ne traduisant que la présence à un moment donné. De plus, des fragments enregistrés dans deux couches différentes peuvent appartenir au même foyer.

Deux remarques peuvent néanmoins être formulées: les fragments ne nous livrent pas de motif décoratif supplémentaire à ceux observés sur les foyers retrouvés en place. Le contexte de découverte est révélateur du degré d'utilisation des foyers: la fréquence relativement impor-

tante des fragments de sole dans les remblais conforte les hypothèses émises au sujet de la fonction utilitaire des foyers décorés et de leur usure nécessitant une reconstruction périodique de la sole.

2.2.4. Etude comparative régionale

La liste présentée figure 32 constitue un récapitulatif des foyers et fragments de soles décorées découverts à ce jour en Gaule méridionale, dans des contextes bien datés. Dans la description des motifs décoratifs, les numéros renvoient à la nomenclature de la figure 12.

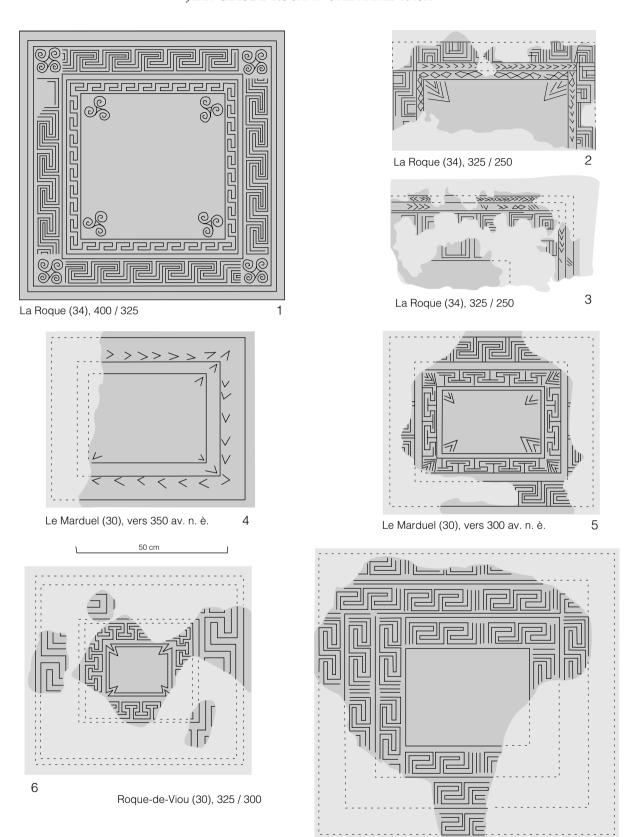
Mise en évidence d'un groupe culturel régional

L'étude des foyers construits à sole décorée découverts à ce jour permet de mettre en évidence, en premier lieu, l'existence d'un groupe régional, défini par une densité à la fois chronologique et géographique. On observe en effet la régularité de leur attestation entre 425 et le début du IIIe s. av. n. è., qui s'oppose à des pointages épisodiques en-deçà et audelà de cette fourchette chronologique :

un hiatus de deux siècles existe entre les exemplaires de Tonnerre II et de Sextantio, et de près d'un siècle entre ce dernier et Gailhan d'une part; d'autre part Llo, Entremont, Les-Baux-de-Provence et Olbia sont largement postérieurs à 300 puisque datés de la fin du IIème et du début du Ier av. n. è. On remarque également la densité ne s'applique qu'au Languedoc oriental, entre le fleuve Hérault et la vallée du Rhône, constatation fortement renforcée par l'adjonction à cet ensemble des foyers décorés lattois.

On insistera en second lieu sur l'homogénéité culturelle au sein de ce groupe. Cette homogénéité repose sur quatre caractéristiques générales communes: la forme et les dimensions des soles (forme quadrangulaire tendant vers le carré et surface moyenne comprise entre 0,70 et 1 m2), la conception de la structure décorative (plage centrale lisse, échancrée dans les angles par un motif de chevrons simples ou organisés en M et encadrement de frises concentriques ornées), la nature des registres décoratifs (grecques et pseudo-grecques, chevrons, biscèles,...),

Datation	Site	Dpt	nombre	description	bibliographie
BzF.IIIa et IIIb	Tonnerre I et II (Mauguio)	34	fragments de 2 foyers	cannelures rectilignes imprimées	Dedet 1985, p.29
530 / 500	Sextantio (Castelnau-le-Lez)	34	1 sole en place	cercles estampés	GRAM 1968, p.40
450 / 400	Gailhan	30	1 fragment	(13) par incision	Dedet 1987
425 / 390	St-Vincent-de-Gaujac	30	13 fragments d'1 foyer	(1, 4 et 9) par incision	Charmasson 1982-86, p.91
425 / 375	Mont-Cavalier (Nîmes)	30	fragments d'1 foyer	lignes cannelées ou incisées	Py 1981, p.66
425 / 350	Vié-Cioutat (Mons-Monteils)	30	1 fragment	(14) par incision	GRAM 1968, p.49
400 / 350	Le Marduel (St-Bonnet-du-Gard)	30	fragments d'1 foyer	lignes incisées	Py 1990, p.786
400 / 325	La Roque (Fabrègues)	34	1 sole en place	(10, 11 et 16) par incision	Larderet 1957, p.30
400 / 300	Mauressip (St-Côme-et-Maruéjols)	30	fragments de 4 foyers	(16) par incision et excision	GRAM 1968, p.43-45
400 / 300	Canteduc (Nîmes)	30	fragments de 3 foyers	(2, 4 et 16) par incision et excision	Py 1990, p.786
vers 350	Le Marduel (St-Bonnet-du-Gard)	30	1 sole en place	(2) par incision et lignes imprimées	Py 1990, p.786
350 / 300	Roque-de-Viou (St-Dionisy)	30	1 fragment	(21) par excision	Py 1990, p.786
325 / 300	Roque-de-Viou (St-Dionisy)	30	1 sole en place	(1, 16 et 20) par incision	Py 1990, p.786
325 / 300	Roque-de-Viou (St-Dionisy)	30	1 sole en place	(18) par excision	Py 1990, p.786
vers 300	Le Marduel (St-Bonnet-du-Gard)	30	1 sole en place	(16 et 20) par excision	Py 1990, p.786
325 / 275	Ambrussum (Lunel-Vieil)	34	1 fragment	(1 et 16) par incision	Py 1990, p.786
325 / 250	La Roque (Fabrègues)	34	1 sole en place	(1, 2, 6 et 15) par incision	Larderet 1957, p.25-34
325 / 250	La Roque (Fabrègues)	34	1 sole en place	(2, 15) par incision	Larderet 1957, p.25-34
vers 250	Le Marduel (St-Bonnet-du-Gard)	30	1 fragment	(16) par incision	Py 1990, p.786
vers 200	Saint-Nazaire (Béziers)	34	3 fragments	cercles estampés	Lapeyre 1979, pp.8-11
vers 200	Llo	66	1 sole en place	lignes incisées périphériques	Campmajo 1980, p.43
200 / 100	Entremont	13	1 fragment	cercles estampés	Benoit 1968, pp.1-31
Ier s. av.n.è.	Les-Baux-de-Provence	13	1 fragment	cercles estampés	Arcelin 1979, p.102
Ier s. av.n.è.	Olbia	13	1 fragment	cercles estampés	M. Bats (renseign. oral)



• 33 : Planche synthétique des soles de foyers décorés les mieux conservées découvertes en Languedoc oriental, entre 400 et 250 av. n. è..

la technique de décoration, par incision ou excision (l'estampage est par exemple utilisé à Sextantio au VIe s. et pour les foyers provençaux au Ier av. n. è., mais est totalement absent en Languedoc oriental entre 425 et le début du IIIe s. av. n. è.).

Un style Lattois

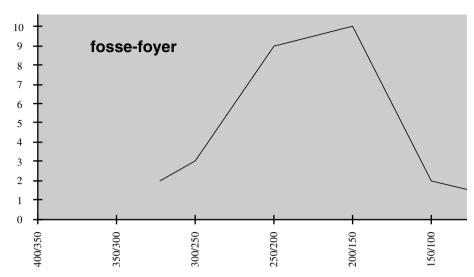
La comparaison avec les soles bien conservées des foyers décorés mis au jour à La Roque (Hérault) (fig.33, n° 1 à 3), au Marduel (Gard) (fig.33, n° 4 et 5) et à Roque-de-Viou (Gard) (fig.33, n° 6 et 7) permet d'appréhender des originalités propres au site de Lattes.

Un "style Lattois" peut être défini par la plus grande variété des motifs représentés. Les grecques ou méandres ne sont pas privilégiés comme ils peuvent l'apparaître dans le Gard ou le reste de l'Hérault, mais sont toujours associés aux chevrons, losanges et biscèles, occupant une frise périphérique au même titre que ces derniers. On note de surcroît un certain "classicisme" dans le tracé des méandres gardois (grecques en Gamma 1, grecques en T) et plus de "fantaisie" dans celui des méandres Lattois (pseudo-grecques et grecques interrompues). Le décor des soles de foyers de Lattes présente en résumé moins de rigidité.

L'exclusivité de certains motifs de Lattes contribue aussi à cette variété : ainsi les chevrons imbriqués réunis par une ligne médiane (n°3, fig.12), les triangles concentriques ornant la plage centrale (n°5, fig.12), les losanges concentriques (n°6, fig.12) et les U hauts à deux volutes (n°8, fig.12). Enfin, l'absence à Lattes de la technique de l'excision renforce l'existence de différences micro-régionales au sein de ce groupe culturel.

2.2.5. Conclusion

Les foyers construits à sole lisse répondent à un schéma de construction et de fonctionnement général, constant pendant toute la période prise en compte. Tous les cas particuliers relevés sur le site de Lattes s'individualisent par des détails et montrent que chaque famille de l'agglomération construit son foyer comme elle l'entend, mais en obéissant à des règles techniques et de fait culturelles communes. Les différences entre les emplacements choisis et les matériaux employés ne correspondent



• 34 : Fréquence des fosses-foyers dans l'habitat lattois.

pas à une évolution générale dans la conception de ces structures de combustion.

Ces foyers sont généralement utilisés pendant une longue période (de 25 à 50 ans) à un même emplacement, comme l'attestent les nombreux exemples de réfection des soles et de reconstruction inventoriés sur le site. Il en va de même pour les foyers construits à sole décorée.

Ces derniers représentent environ un quart des foyers construits et leur présence s'interrompt brutalement au début du IIIe s. av. n. è. Ils sont caractérisés par une forme exclusivement quadrangulaire, une situation toujours à l'intérieur de l'habitation et une position centrale dans la pièce qu'ils occupent : ces trois critères de distinction sont le reflet d'un statut spécial, en liaison avec le décor incisé qui les orne.

Le fait de décorer un foyer n'est pas une originalité propre au site de Lattes. De nombreux exemples ont été répertoriés sur l'ensemble de la Gaule méridionale, entre le Bronze final IIIb et le Ier s. av. n. è. Mais leur densité en Languedoc oriental à un moment de l'Age du fer (IVe-IIIe) permet d'en faire l'un des signes distinctifs d'un groupe culturel particulier.

2.3. Les fosses-foyers

On comptabilise 27 fosses-foyers, soit près de 11 % des structures de combustion ouvertes (fig.1). Ce type de foyer est

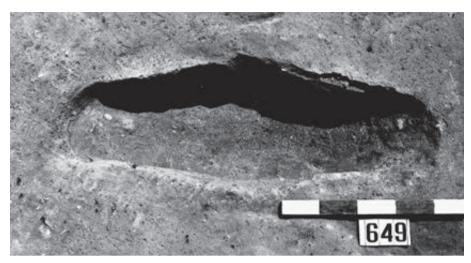
actuellement attesté à Lattes à partir du dernier quart du IVe s. jusqu'au milieu du Ier s. av. n. è., avec une fréquence maximale entre -225 et -150 (fig.34 et 37).

Formes et dimensions

Les fosses-foyers ont une forme ovalaire, allongée et étroite, les extrémités et les bords étant arrondis (fig.35 et 36). Seuls deux exemplaires présentent une forme circulaire (fig.37). Les parois sont obliques ou verticales, ou parfois verticales en haut et obliques dans la partie inférieure. Les fonds sont concaves ou plats. Le foyer circulaire FY67 présente un profil en V.

L'observation des dimension fait apparaître trois groupes: petite, moyenne et grande dimension (fig.37). Trois foyers sont exclus de ces groupes; il s'agit d'une fosse-foyer de très petite dimension (FY766) et des deux fosses-foyers circulaires.

- Le groupe de petite dimension comprend les fosses-foyers mesurant entre 40 et 63 cm de long (10 exemplaires). Elles ont une largeur moyenne autour de 20 cm et une profondeur qui varie entre 5-6 et 10-12 cm.
- Le groupe de moyenne dimension englobe les fosses-foyers comprises entre 68 et 82 cm de long (6 exemplaires). Leur largeur est plus importante que les précédentes (moyenne 26-32 cm) pour une





• **36 :** Fosse-foyer de grande dimension FY499.

• 35 : Fosse-foyer de grande dimension FY296.

Nom	Maison	espace	Longueur	Largeur	Profondeur	Surface	Datation				
Fosse-foyer de très petite dimension											
FY766	410	cuisine	24 cm	15 cm	5 cm	240 cm2	300/275				
Fosses-foy	Fosses-foyers de petite dimension entre 40 et 63 cm										
FY450	zone 7w	ruelle 113	60 cm	20 cm	12 cm	1080 cm2	175/150				
FY540	710	Cour/cuisine	45 cm	18 cm	6 cm	690 cm2	175/150				
FY576	zone 7w	ruelle 113	60 cm	30 cm	5 cm	1600 cm2	175/150				
FY594	710	Cour/cuisine	63 cm	20 cm	12 cm	1140 cm2	175/150				
FY390	403	cuisine/réserve	50 cm	20 cm	17 cm	880 cm2	125/100				
FY59	202	cuisine/séjour	39 cm	20 cm	10 cm	780 cm2	225/200				
FY817	410	cuisine/s. à m.	40 cm	20 cm	5 cm	680 cm2	275/250				
FY850	409	habitation	60 cm	10 cm	10 cm	480 cm2	325/300				
FY580	901	cuisine	50 cm	20 cm	?	880 cm2	175/150				
FY30091	zone 30	habitation	50 cm	20 cm	?	880 cm2	125/100				
Fosses-foy	ers de moye	nne dimension en	tre 68 et 82 cm								
FY327	302	Cour/cuisine	82 cm	26 cm	18 cm	2010 cm2	225/200				
FY238	302	Cour/cuisine	70 cm	30 cm	10 cm	1920 cm2	225/200				
FY269	302	Cour/cuisine	82 cm	32 cm	6 cm	2500 cm2	175/150				
FY251	404	Cuisine/réserve	87 cm	20 cm	10 cm	1600 cm2	75/50				
FY716	zone 7w	ruelle 113	74 cm	30 cm	9 cm	2100 cm2	225/200				
FY462	zone 1	aire ouverte	68 cm	36 cm	5-6 cm	2328 cm2	325/200				
Fosses-foy	ers de grand	de dimension entre	e 90 et 134 cm								
FY449	710	Cour/cuisine	90 cm	20-29 cm	14 cm	2130 cm2	175/150				
FY499	708	séjour/s. à m.	100 cm	40 cm	24 cm	3800 cm2	225/200				
FY545	zone 7w	ruelle 112	90 cm	40 cm	23 cm	3480 cm2	250/225				
FY607	710	Cour/cuisine	110 cm	38 cm	9 cm	4060 cm2	200/175				
FY717	zone 7w	ruelle 113	90 cm	40 cm	10 cm	3480 cm2	225/200				
FY270	302	Cour/cuisine	134 cm	20 cm	24 cm	2560 cm2	175/150				
FY299	415	habitation	90 cm	60 cm	20 cm	5280 cm2	225/200				
FY296	415	habitation	120 cm	40 cm	30 cm	4680 cm2	225/200				
Fosses-foy	ers circulaii	res									
FY67	secteur 4	ruelle 102	diamètre 90 cm			6358 cm2	200/175				
FY1346	110	cuisine	diamètre 45 cm (2 fosses-foyers)			1590 cm2	300/275				

• 37 : Catalogue des fosses-foyers

profondeur quasiment égale (6-10 cm).

- Le groupe de grande dimension totalise 8 exemplaires dont la longueur varie entre 90 et 134 cm. La largeur moyenne est de 40 cm; on observe cependant deux foyers large de 20 et 25 cm. Quant à la profondeur, elle est le double des groupes précédents pour la plupart d'entre eux (entre 20 et 24 cm), mais certaines structures gardent une profondeur du même ordre (9-10-14 cm).

Caractéristiques

Les fosses-foyers comportent peu d'aménagements spécifiques. Les foyers FY238 et FY462 présentent pour le premier quelques pierres appuyées contre une face latérale, et pour le second huit tessons d'amphore massaliète et deux cailloux à une extrémité.

Quatre fosses-foyers de l'îlot 4-sud sont enduits à l'intérieur d'une couche de terre. Les foyers FY766 et FY817, dont la cuvette est peu profonde (5 cm), montrent, après une série de feux qui a laissé quelques cendres, un rechapage à l'aide d'une mince couche argile qui a été rubéfiée à son tour par de nouveaux feux. Le foyer FY299, recoupé par le foyer FY296 (profondeurs respectives 20 et 30 cm), a des parois enduites d'une couche d'argile jaune.

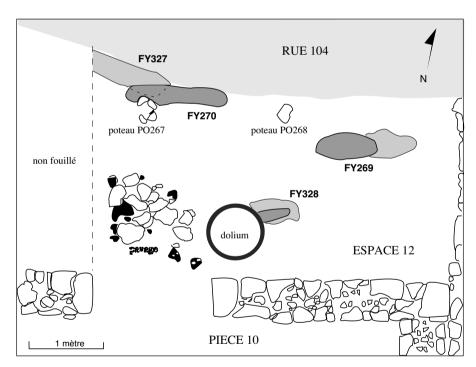
Emplacements et fonctions

Durant la période où la fréquence est la plus importante, entre -225 et -150, les trois quart des fosses-foyers sont situées dans un espace ouvert: dans une cour située en avant de la maison et limitrophe à une ruelle (8 exemplaires) ou dans une ruelle (5 exemplaires). Le quart restant se localise à l'intérieur des maisons (5 exemplaires). Aux autres périodes, ces structures se situent généralement dans une habitation. Mais leur attestation est dès lors ponctuelle et l'on ne recense pas plus de deux structures par phase chronologique dans l'ensemble de la zone fouillée. La plupart se rattachent au groupe de petite dimension.

L'emplacement des fosses-foyers diffère selon le type d'espace dans lequel elles sont installées. Dans les cours, on les



• 38 : Fosses-foyers FY449 et FY540 dans une cour de l'îlot 7-ouest.

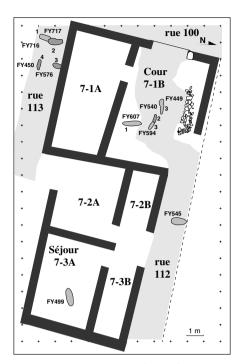


• 39 : Espace extérieur placé en avant la maison 302 de l'îlot 3.

retrouve soit au centre (cour 7-1B, cour 12) (fig.38) soit en bordure de l'espace du coté de la rue (fig.39). Dans les ruelles, elles semblent creusées à proximité des portes des maisons avec lesquelles elles sont liées (rue 102 et 112) (fig.40 et Roux 1994, fig.22). Dans la ruelle 113, il est plus difficiles de les rattacher à une habi-

tation étant donné que l'îlot bordant la rue au sud n'a pas été fouillé (fig.40). Il est à noter qu'aucune fosse-foyer n'a été aménagée dans les rues principales du sites

A l'intérieur des maisons, les fossesfoyers sont souvent placées près d'un mur (7 exemplaires) et/ou proche de la porte



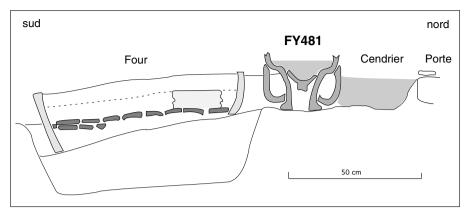
• 40 : Emplacement des fosses-foyers dans l'îlot 7-ouest. Pièce 7-3A et rue 112: -250/-225; rue 113: -225/-150; Cour 7-1B: -200/-150. Le numéro à côté des foyers indique l'ordre d'apparition des structures, des plus anciennes aux plus récentes.



• 41 : Superposition de fosses-foyers dans la pièce 11 de la maison 415.

d'entrée (entre 0,5 et 0,90 m). Un seul foyer a été installé au centre d'une pièce faisant office de cuisine; deux autres sont en position axiale mais décentrés.

Parmi les fosses-foyers circulaires, l'une (FY1346) fait partie d'un groupe de deux petites fosses-foyers séparées par une vingtaine de centimètres et placées contre le mur occidental d'une pièce. Les parois sont rubéfiées sur une épaisseur de 2 à 3 cm, le remplissage se compose de cendre pure. L'absence de déchets à l'intérieur empêche de défi-



• 42 : Amphore-foyer FY481 et structures de combustion adjacentes.



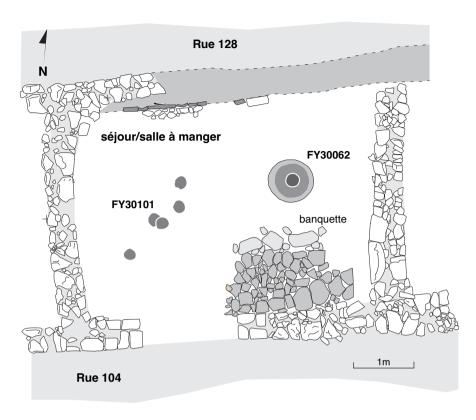
• 43 : Calage de l'amphore-foyer FY1185, installée contre un mur dans la ruelle 131 (cliché J.-Cl. Roux).

nir une fonction précise (Roux 1990, 21, fig.1-3). L'autre (FY67) est une grande fosse creusée au milieu d'une ruelle, lors d'une réfection de la maison 201, et utilisée comme structure à usage domestique, ainsi qu'en témoigne son remplissage cendreux renfermant une quantité importante d'os brûlés et de pépins de raisins carbonisés.

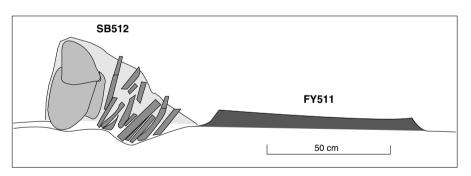
Ce type de structure semble destiné avant tout aux préparations culinaires. Sur les 27 exemplaires recensés, plus de la moitié sont situés dans un espace utilisé visiblement comme cuisine (fig.37). Le mode de cuisson que suppose leur forme permet de leur associer les pratiques du rôtissage à la broche, de la grillade ou de la cuisson lente dans les

braises. La situation de ces structures semble par ailleurs adaptée à ces pratiques: espaces ouverts comme les cours en avant des maisons (maisons 302 et 710) ou, quand un tel espace n'était pas présent, directement dans la ruelle (rue 102, 112 et 113) ou dans une zone libre (îlot 1). Lorsqu'elles sont à l'intérieur d'une maison, bon nombre d'entre elles sont installées à proximité d'une ouverture afin sans doute de faciliter l'évacuation de la fumée.

Les fosses-foyers sont comblées de cendres et de charbons de bois mêlés de restes culinaires: os, arêtes de poisson, pépins de raisin. Leur parois rubéfiées et les bords noircis témoignent de l'intensité des feux.



• 44 : Emplacement et traces de brasero dans la pièce 2A de l'îlot 30 (dessin M. Py).



• 45 : Pare-vent (?) SB512 bâti contre le foyer construit à sole décorée FY511.

Un curage permanent des fosses était effectué (FY238) et quand l'entretien devenait trop difficile, une nouvelle fosse était creusée soit à côté (exemple: FY270, FY269) (fig.39) soit au même endroit (exemple: FY296 recoupé par FY299) (fig.41). Cet entretien et cette maintenance marquent, comme pour les foyers construits, une pérennisation de l'emplacement des aires de cuisson; c'est ce qu'illustre notamment la succession de quatre fosses-foyers dans la ruelle 113 sur une période couvrant trois quart de siècle (12) (fig.40).

A côté de cet usage culinaire majoritaire, ce type de fosse à feu a pu être utilisé pour d'autres activités et en particulier dans la métallurgie. Dans la maison 203, on a pu mettre en évidence un atelier métallurgique dont le sol est percé de cinq fosses à feu et de deux cendriers (Roux 1994, 19, fig.15 et 17). Dans d'autre cas, les fosses-foyers pouvaient être utilisées ponctuellement pour du "bricolage" ou des réparations. Ainsi la fosse-foyer FY251 livre dans son comblement cendro-charbonneux des petites scories parmi lesquelles se trouvait une bague en fer

(Py-Lopez 1990, 223, fig.9-20). Des cas semblables de fosses livrant des témoins d'une petite métallurgie ont été signalés, pour les IVe-Ier s. av. n. è., sur l'oppidum du Marduel (Py 1990, 446).

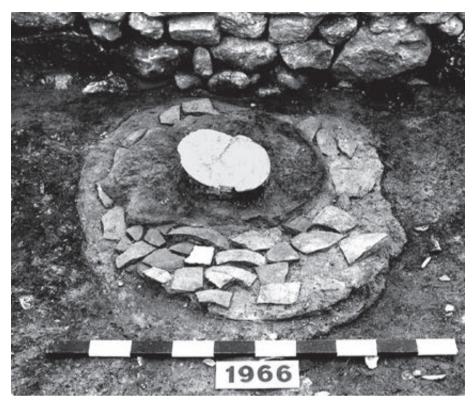
2.4. Un foyer construit sans sole

Ce cas particulier se présente sous la forme d'une aire de cuisson ouverte présentant une structure élaborée en pierres sur laquelle a été effectuée le feu. Ce type de foyer reste pour l'heure unique à Lattes (fig.1).

Le foyer FY50065 se place dans la pièce 33 de l'îlot 1D; il est daté des premières décennies du IVe s. av. n. è. La salle, de grande dimension, a une vocation principale liée à la préparation des repas comme en témoignent le four à sole fixe et le foyer construit à sole lisse situés contre un mur, dans sa partie médiane. Le foyer construit FY50065 a été aménagé dans l'angle opposé aux structures de cuisson. De forme rectangulaire (40-70 x 110 cm), il est constitué de cailloux de 10-15 cm et de quelques tessons d'amphore massaliète agencés sans disposition particulière. Une aire de combustion circulaire de 25 cm de diamètre est située à l'extrémité opposée au coin du mur, et s'appuie en arc de cercle contre le mur nord. Elle est délimitée par une couronne de cailloux contenant encore à l'intérieur des cendre. La partie adjacente au foyer servait vraisemblablement de plan de travail.

2.5. Les amphores-foyers

Les amphores-foyers sont des structures de combustion ouvertes qui utilisent comme aire de feu la partie supérieure d'une amphore massaliète (bord, col, haut de panse et anses) retournée et posée verticalement sur le sol. Les deux exemplaires reconnus sont issus de la zone 1: l'un (FY481) à l'intérieur d'une pièce ayant servie de "boulangerie", dans la maison 113 de l'îlot 1B (-300/-275); et l'autre (FY1185) dans la ruelle 131, appuyée contre le mur de façade du même îlot (-375/350) (fig.1).



• 46 : Foyer construit à sole lisse FY50034 comportant ,planté au centre de la sole, un fond d'amphore massaliète (cliché J.-Cl. Roux).

L'amphore-foyer FY481 prend place entre un four et une fosse-cendrier; les structures sont installés contre le mur, à peu de distance de la porte d'entrée (fig.42). L'amphore a été enterrée jusqu'au niveau de l'épaulement et seule dépassait, d'une dizaine de centimètres, la partie circulaire de la panse tronquée, supportant une aire de feu de 24 cm de diamètre (surface 452 cm2). L'orifice du col avait été fermée par un culot d'amphore afin d'interdire la descente des braises.

Quant à l'amphore-foyer FY1185, elle est installée en bordure d'une petite ruelle séparant l'îlot 1B de la maison en torchis 104. Arasée lors de la restructuration de cet espace, l'amphore n'a conservé que son col et le départ de l'épaulement, installés dans une petite fosse peu profonde et calés par des cailloux (fig.43). Les restes de combustion cendro-charbonneux provenant de ce foyer ont été rejetés le long du mur de façade où ils se sont accumulés sur plusieurs centimètres d'épaisseur.

Foyer à part entière ou foyer d'appoint, il est difficile de définir le rôle exact de l'amphore-foyer. Cette utilisation d'une amphore retournée comme support de combustion paraît être une invention ponctuelle, ingénieuse certes, mais sans avenir.

2.6. Un brasero

Des traces de brasero ont été reconnus dans la pièce 2A de l'îlot 30, sur un sol daté du premier quart du Ier s. av. n. è. (fig.1).

Le foyer FY30062 est un massif circulaire situé dans la moitié est de la salle (fig.44). Il se compose d'une chape de terre limoneuse en forme de tronc de cône aplati. Le matériau constituant ce socle est de même texture que l'enduit du sol. Une trace rubéfiée de 20 cm de diamètre, parfaitement circulaire, a marqué le centre de la structure. Cette empreinte bien délimitée a permis de supposer l'usage d'un brasero.

Le foyer FY30101 regroupe en fait cinq traces rubéfiées circulaires, identiques à la précédente, situées sur le même sol et correspondant visiblement aux empreintes laissées par le déplacement du même brasero dans la partie ouest de la pièce.

L'apparition de ce type nouveau de foyer, peut-être voué au chauffage, constitue une des innovations techniques qui marquent la période de romanisation.

2.7. Un foyer particulier

Le foyer FY516, construit dans la moitié orientale d'une pièce de la maison 706 entre 250 et 225 av. n. è (fig.1) s'avère inclassable. De plan circulaire (diamètre 60 cm), il se présente sous la forme d'une cuvette profonde de 6 à 10 cm occupée par une sole en argile sans radier dont la surface affleure au niveau du sol (Lopez 1994, fig.45). Sa fonction précise ne peut être définie; l'utilisation de la sole comme chape réfractaire paraît néanmoins évidente.

3. Les aménagements liés au foyer

Les structures de cuisson domestiques sont parfois dotées d'aménagements annexes dont la présence est liée au fonctionnement ou à l'utilisation du foyer. Peu nombreux (9 exemples), ces compléments sont de nature et de date diverses.

Les fosses-cendriers

Au nombre de quatre exemplaires, les fosses-cendriers accompagnent des foyers construits à sole de terre et une amphorefoyer. Leurs parois sont noircies et très légèrement rubéfiées, leur remplissage se compose de cendres et de charbon de bois.

La fosse-cendrier FS522 a été placée contre un mur entre une amphore-foyer (FY481) et le seuil en pierre de la porte d'entrée de la maison 113 (fig.42). De forme rectangulaire (25x30-40 cm), elle a été creusée sur une profondeur de 12 cm; son volume est de 10,5 dm3.

La fosse-cendrier FS1048 accompagne un foyer construit à sole décorée (FY1050) situé dans la pièce 14 de la maison 107. Elle présente une forme ovale (58x95 cm) pour un creusement de 15 cm; son volume est de 80,85 dm3. L'ensemble est complété par un soubassement rectangulaire (48x54 cm) formé de fragments de dolium et d'amphore massaliète (SB1105).

La fosse-cendrier FS661, de forme rectangulaire (60x74 cm), est creusée à 30 cm du foyer construit à sole lisse FY660; tous deux sont abrités dans un édicule lié à la maison 703.

La dernière fosse-cendrier (Us 33011) est une dépression grossièrement circulaire de 60 cm de diamètre située à proximité du foyer construit à sole lisse FY33006, dans la pièce 2 de la zone 33.

Réparties entre 425 et 275 av. n. è., les fosses-cendriers sont installées dans un espace lié à la préparation du repas (cuisine). Comme sur le site de Martigues où l'on en dénombre deux exemplaires seulement, il s'agit à Lattes d'un aménagement relativement rare.

Un "pare-vent"

Il s'agit d'une structure bâtie (SB512) en bordure du foyer construit à sole décorée FY511 (maison 109, -350/-325), disposée parallèlement à la chape et formant une butte allongée dont les extrémités et le sommet sont arrondis (56x108 cm: hauteur 29 cm). La structure est constituée d'un côté par un blocage de cailloux posés verticalement (15-25 cm), dont certains sont calés par une anse ou un fond d'amphore. De l'autre côté (vers le foyer), l'armature interne se compose de tessons d'amphore massaliète (10-30 cm) disposés en oblique avec la face concave tournée vers les pierres; ces tessons sont accolés sur huit rangées et plaqués les uns contre les autres. Les éléments sont maintenus par un limon jaune qui recouvre aussi toute la structure. A la surface, la terre est irrégulièrement lissée (fig. 45).

Tout à fait original, ce bâti, se présentant comme un pare-vent, ne trouve que de rares comparaisons régionales. Dans l'habitat de l'île de Martigues, des pare-vent constitués soit d'une pierre plate de chant ou soit de pierres et de tessons liés à



• 47 : Foyer construit à sole lisse FY1163 disposé contre une banquette et une cuve de stockage de céréales (cliché J.-Cl. Roux).

l'argile, protègent des foyers installés dans des ruelles (Chausserie Laprée-Nin 1990, 61-64, fig.35 et 36). L'exemplaire de Lattes se place au contraire à l'intérieur d'une pièce, en principe fermée, entre le foyer et une banquette. A-t-il servi d'écran contre le rayonnement du feu?

Les plans de travail

Trois plans de travail aménagés à proximité de foyer construit à sole lisse ont été reconnus.

- L'un (SB1301) accompagne le foyer FY1256 (maison 106, pièce 12A, -375/-350); installé dans un coin de la salle, il présente un surface rectangulaire (57x84 cm, surface 4788 cm2) consolidée sur 15 cm d'épaisseur par des tessons d'amphore massaliète disposés à plat face concave tournée vers le bas. Dans trois de ces angles ont été placés des cailloux (15x18 cm) tandis que le quatrième angle comporte un col d'amphore posé verticalement, le bord tourné vers le bas. Ces aménagements particuliers pouvaient servir d'ancrage à une chape en terre qui recouvrait le radier. Une telle technique n'est pas sans rappeler celle, contemporaine, utilisée pour ancrer au sol la cuve en

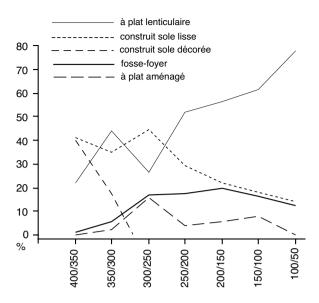
terre CV972 installée dans la maison en torchis 104 (Roux, même livraison).

- Le second plan de travail est associé au foyer FY356, dans une cour placée en avant de la maison 412 (-250/-225). Il s'agit d'un pavement de tessons couvrant une surface circulaire d'environ 1 m2. Les tessons de céramique qui le constituent comprennent de l'amphore massaliète, du dolium, des céramiques non tournées et un bol à vernis noir. Les fragments sont soigneusement disposés à plat, face concave vers le bas, avec un minimum de joint. Le centre est dépourvu de céramique et muni d'une plaque d'argile orangée lissée, d'environ 30 cm sur 40. L'ensemble est recouvert d'une pellicule de cendre mais ne présente aucune trace de rubéfaction.

– Enfin, un dernier exemple de plan de travail est formé d'une plaque d'argile orangée quadrangulaire appuyé contre un mur, à côté du foyer FY832 (maison 410, pièce 4-6, -300/-275) (Lebeaupin 1994, fig.31).

Un support de gril?

Sur la sole très vaste du foyer FY561 (maison 901, pièce 1, -175/-125), et contre un mur, ont été bâtis deux massifs en pierres calcaires



• 48 : Evolution en pourcentages de la fréquence des différents types de foyers de Lattes.

liées à la terre. Le premier, placé dans le coin de la salle, a une largeur de 1 m, une longueur de 1,25 m et une hauteur de 0,45 m. Le second, distant de 0,70 m du premier, est formé d'un muret de 0,40 m de large, de 1,25 m de long pour une hauteur de 0,45 m. Il pourrait s'agir d'un support de plaque ou de gril, servant à isoler des flammes les récipients ou les aliments (Garcia 1994, 160, fig.7).

Autres particularités

Parmi les aménagements particuliers, il faut citer le foyer construit à sole lisse FY50034, installé dans un coin d'une pièce de la maison 101 (vers 400), qui comporte planté au centre de la sole un fond d'amphore massaliète (fig.46): ce dispositif reste difficile à expliquer.

Enfin, dans la pièce 20 de la maison 105 (-375/-350), la construction d'une cuve circulaire en torchis CV1113 a utilisé comme fond une partie de la chape du foyer FY1166. Un nouveau foyer construit à sole lisse a été ensuite aménagé entre la cuve et sur la sole du foyer précédent (fig.47).

4. Conclusion

Cette première analyse des foyers domestiques de l'agglomération de Lattes a permis de formuler quelques observations sur les différents types de foyers, leur fonction et leur situation dans l'habitat, et leur évolution typo-chronologique (fig.48).

Le foyer lenticulaire est le type le plus couramment employé pour les cuissons domestiques ainsi sans doute que pour le chauffage. On le rencontre dans toutes les pièces de la maison mais aussi à l'extérieur de l'habitation, notamment dans les espaces privatifs frontaux.

Dès le IVe s., ce type est fortement concurrencé par le foyer construit à sole en terre. Le foyer construit présente deux types de chape: une chape à surface lissée et une chape décorée. Le foyer à sole lissée est situé en divers points de l'habitation, principalement dans le "coin cuisine", où il est souvent accompagné d'un ou plu-

sieurs foyers lenticulaires. Bien représenté au IVe et dans la première moitié du IIIe s. ce type se raréfie vers le début du IIe s. av. n. è. pour disparaître au milieu de ce siècle, à une époque où l'on observe bien d'autres changements dans l'équipement domestique lattois (raréfaction des banquettes, approvisionnement différent en matériaux lithiques, apparition de la peinture ornementale, etc...).

Le foyer construit à chape décorée est réservé plus particulièrement aux salles de séjour où il trône au centre de la pièce. Il contribue sans doute au chauffage, voire à l'éclairage, mais peut être aussi utilisé pour la cuisson. Le foyer construit décoré apparaît en Languedoc au VIe siècle mais il ne se répand qu'à la fin du Ve siècle pour disparaître brusquement au début du IIIe s. av. n. è. Les données de Lattes confirment cette chronologie régionale.

Les fosses-foyers, dont les fonctions principales sont probablement le rôtissage et la grillade, sont en grande partie rejetées à l'extérieur de l'habitation. On les rencontre dans les espaces privés entre la maison et la rue, dans les cours et sur les aires ouvertes non bâties.

Les rues de lattes, durant le second Age du fer, ont été peu investies par les structures liées à la cuisson des repas. Il semblerait que l'espace viaire ait été en majorité un espace public où l'empiétement privatif reste exceptionnel. Seuls quelques fosses-foyers y sont régulièrement observées.

La permanence de l'emplacement des foyers, qui va de pair avec celle d'autres structures domestiques (banquettes, fours, doliums), marque une réelle stabilité dans la fonction des pièces d'une même maison. Souvent aussi une structure de cuisson est remplacée par une autre du même type ou d'un type différent se superposant au même emplacement.

NOTES

- (1) Nous avons pris en compte l'ensemble des secteurs fouillés de 1984 à 1995 concernant le deuxième Age du Fer.
- (2) Notre étude se fonde sur les données fournies par 78 unités domestiques datées entre -400 et -50, 2 rues principales dont les fouilles occupent une centaine de mètres et 15 rues secondaires fouillées en stratigraphie sur une longueur totale d'environ 300 m.
- (3) Les zones gallo-romaines du Ier s. de n. è. situées à l'extérieur de la ville (zones 19, 21, 23 et 26) ainsi que le bâtiment de même époque de la zone 17 au sud de la rue principale 116, n'ont pas été retenus ici.
- (4) Nous remercions vivement Enriqueta Pons de nous avoir communiqué l'intégralité de son article faisant suite au colloque d'Arles (malheureusement non encore publié) ainsi que l'ensemble des informations récentes concernant les foyers en Catalogne. Pour information, son article avec M. Molist, reformulé "Dispositif de cuisson dans la protohistoire en

- Catalogne", se fonde sur 144 structures de combustion fournies par 33 sites répartis dans la Catalogne litorale et pré-litorale, et couvrant une période allant du Bronze final jusqu'au IIIe s. av. n. è.
- (5) Sur les fours de Lattes, on se reportera à l'article très documenté publié dans *Lattara* 5 (Py 1992, 259-289).
- (6) L'inventaire a été effectué à partir de la lecture des publications de zones, des rapports des fouilles et des fiches d'enregistrement. Les 41 foyers non répertoriés parmi les Faits se répartissent ainsi: 35 foyers à plat lenticulaires, 4 foyers à plat aménagés, 1 fosse-foyer et 1 foyer construit à sole lisse. Le fichier des foyers de Lattes constitué à partir de l'ensemble de la documentation disponible est consultable au Centre Archéologique de Lattes.
- (7) Les numéros de maison renvoient à l'inventaire des Unités Fonctionnelles (UNF) dressé par Michel Py dans ce même volume.
- (8) L'emplacement du foyer par rapport à une ouverture est donné, ici et dans la suite, à partir de

l'intérieur de la pièce.

- (9) Ils correspondent à 20% des foyers à plat lenticulaires.
- (10) Exemples: Zone 7-est, pièce 4B: le foyer FY660 (situé dans un édicule) est recouvert par le four FR538, entre 350 et 325 av. n. è. Zone 4-sud, pièce 3: le foyer FY753 est recouvert par le four FR572, entre 275 et 250. Zone 4-sud, pièce 4-6 (extérieur): le foyer FY4651 est recouvert par le four FR549, entre 250 et 225.
- (11) Les foyers FY32011, Us4824, FY27119, FY1050, FY886, FY563 et FY265 ne sont pas présentés dans le tableau, soit parce qu'ils sont constitués de fragments ne permettant pas d'appréhender leur dimension réelle, soit parce qu'une mauvaise conservation nous prive des données sur la surface du décor.
- (12) Du plus ancien au plus récent: FY716, FY717, FY576 et FY450.

BIBLIOGRAPHIE

Arcelin 1979: P. Arcelin, Croyances et vie religieuse, manifestations cultuelles, rituels funéraires, *Dossiers de l'Archéologie*, 35, 1979, p. 99-107.

Beeching-Gasco 1989 : A. Beeching et J. Gasco, Les foyers de la préhistoire récente du sud de la France (description, analyses et essais d'interprétation), *Nature et fonction des foyers préhistoriques*, Actes du colloque international de Nemours, Mémoires du musée de préhistoire d'Île de France, Nemour, 1989, 2, p.275-293.

Benoit 1968: F. Benoit, Résultats historiques des fouilles d'Entremont (1946-1967), *Gallia*, XXVI, 1968, p. 1-31.

Campmajo 1980 : P. Campmajo, Le site protohistorique de Llo (Pyrénées Orientales), Centre d'études préhistoriques catalanes. Perpignan, 1980, p. 43.

Chausserie-Laprée-Nin 1990 : J. Chausserie-Laprée et N. Nin, Le village protohistorique du quartier de l'Île à Martigues (B.-du-Rh.), Les espaces domestiques de la phase primitive (début Ve s.-début II s. av. J.-C.), 1. Les aménagements domestiques, *Documents d'Archéologie Méridionale*,1990, 13, p.35-136.

Dedet 1985: B. Dedet, Les gisements lagunaires à l'Age du Bronze final, *In*: L'occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au Premier âge du fer. III, Synthèses et annexes, Caveirac, éd. A.R.A.L.O., 1985, p. 5-46 (Cah. 13).

Dedet 1987: B. Dedet, Habitat et vie quotidienne en Languedoc au milieu de l'Age du fer : l'unité domestique n°1 de Gailhan (Gard), Paris, éd. du C.N.R.S., 1987, 230 p. (suppl. à la *Revue Archéologique de*

Narbonnaise, 17).

Dedet-Schwaller 1990 : Pratiques cultuelles et funéraires en milieu domestique sur les oppidums languedociens, *Documents d'Archéologie Méridionale*,1990, 13, p137-162.

Feugère 1992: M. Feugère, Ustensiles de transformation et de consommation alimentaires, *Lattara* 5, 1992, p. 295-303.

- **G.A.P. 1964** : Groupe Archéologique de Painlevé, Rapport de fouilles, dactylographié, Lattes, 1964.
- **G.A.P. 1971**: Groupe Archéologique de Painlevé, Rapport de fouilles, dactylographié, Lattes, 1971.
- **G.A.P.** 1975 : Groupe Archéologique de Painlevé, Rapport de fouilles, dactylographié, Lattes, 1975.
- **G.A.P. 1978** : Groupe Archéologique de Painlevé, Rapport de fouilles, dactylographié, Lattes, 1978.
- **G.R.A.M.** 1968 : Groupe de Recherche Archéologique de Montpellier, Les "autels-foyers" en Languedoc, *Revue d'Etudes Ligures*, XXXIV, 1-3, 1968, p. 35-56.

Garcia 1994 : D. Garcia, Une maison à cour de plan méditerranéen du IIe s. av. n. è. (îlot 9), *Lattara 7*, 1994, p.155-170.

Garcia-Rancoule 1989 : D. Garcia et G. Rancoule, Les aménagements des espaces domestiques en Languedoc-Roussillon, *Pré-actes du colloque international d'habitats et structures domestiques en Méditerranée occidentale durant la protohistoire*, Arles-sur-Rhône, 1989, p. 117-121.

Gasco 1985 : J. Gasco, *les instalations du quotidien*, Document d'Archéologie Française, Paris, 1985,1, 137p.

Ginouvès, Martin 1985 : R. Ginouvès, R. Martin, Dictionnaire Méthodique de l'Architecture Grecque et Romaine, 2 vol., éd. Ecoles Françaises d'Athènes et de Rome, 1985.

Lapeyre 1979 : C. Lapeyre, Note sur trois fragments de foyer décorés en argile, *B. Soc. Archéol. Sci. Litt. de Béziers, Hérault*, 5e série, XV, 1979, p. 8-11.

Larderet 1957: P. Larderet, L'oppidum préromain de La Roque, commune de Fabrègues, Hérault, *Gallia*, XV, 1957, p. 25-34.

Lebeaupin 1994 : D. Lebeaupin, Fouilles dans l'îlot 4-sud, L'évolution de deux maisons mitoyennes (IVe s. av. n. è.-Ier s. de n. è.), *Lattara* 7, 1994, p. 29-80.

López 1991 : J. B. López, Bordereaux d'enregistrement et systèmatisation des données stratigraphiques, *lattara 4*, 1991, p.33-64.

López 1994 : J.B. López, Les fouilles des îlots 7-est et 7-ouest (IVème-IIème s. av. n. è.), *Lattara 7*, 1994, p. 97-144.

Nín 1989: N. Nín, Les aménagements des espaces domestiques en Provence occidentale durant la protohistoire, *Pré-actes du colloque international d'habitats et structures domestiques en Méditerranée occidentale durant la protohistoire*, Arles-sur-Rhône, 1989, p.122-127.

Perles 1977 : C. Perles, *Préhistoire du feu*, éd. Masson, Paris, 1977.

Pons-Molist 1989 : E. Pons et M. Molist, Les structures domestiques de cuisson durant la protohistoire en Catalogne, *Pré-actes du colloque international d'habitats et structures domestiques en Méditerranée occidentale durant la protohistoire*, Arles-sur-Rhône, 1989, p.137-142.

Pons-Molist-Buxo 1991 : E. Pons, M. Molist et R. Buxo, Les structures de combustion et d'usages domestiques dans la préhistoire récente de la Catalogne méditerranée, Actes du XIIe congrès international des sciences préhistoriques et protohistoriques, *Bratislava 1-7*, 1991, p. 395-403.

Pons-Molist-Buxo 1994 : E. Pons, M. Molist et R. Buxo, Les estructures de combustio i d'emmagatzematge durant la protohistoria en els assentaments de la Catalunya litoral, *Cota Zéro*, 1994, 10, p.49-59.

Py 1981: M. Py, Recherches sur Nîmes préromaine, Paris, éd. C.N.R.S., 1981 (Suppl. à Gallia, 41).

Py 1990: M. Py, Culture, économie et société protohistoriques dans la région nimoise, Ecole Française de Rome, 2, 1990.

Py 1992 : M. Py, Fours culinaires de Lattes, *Lattara 3*, 1992, p.259-286.

Py-López 1990: M. Py et J. López, Histoire de l'îlot 4-nord. Stratigraphie, architecyure et aménagements (IIe s. av. n. è.-Ier s. de n. è.), *Lattara 3*, 1990, p.211-246.

Roux 1990 : J.-Cl. Roux, Aménagements domestiques dans les îlots 1, 2 et 4 nord de Lattes, *Lattara 3*, 1990, p.317-338.

Roux 1990a : J.-Cl. Roux, Histoire de l'îlot 1. Stratigraphie, architecture et aménagements (IIIe-IIe s.av. n. è.), *Lattara 3*, 1990, p.17-70.

Roux 1994 : J.-Cl. Roux, Une maison de l'îlot 2 de Lattes à la fin du IIIe et au début du IIe s. av. n. è., *Lattara 3*, 1994, p.11-28.